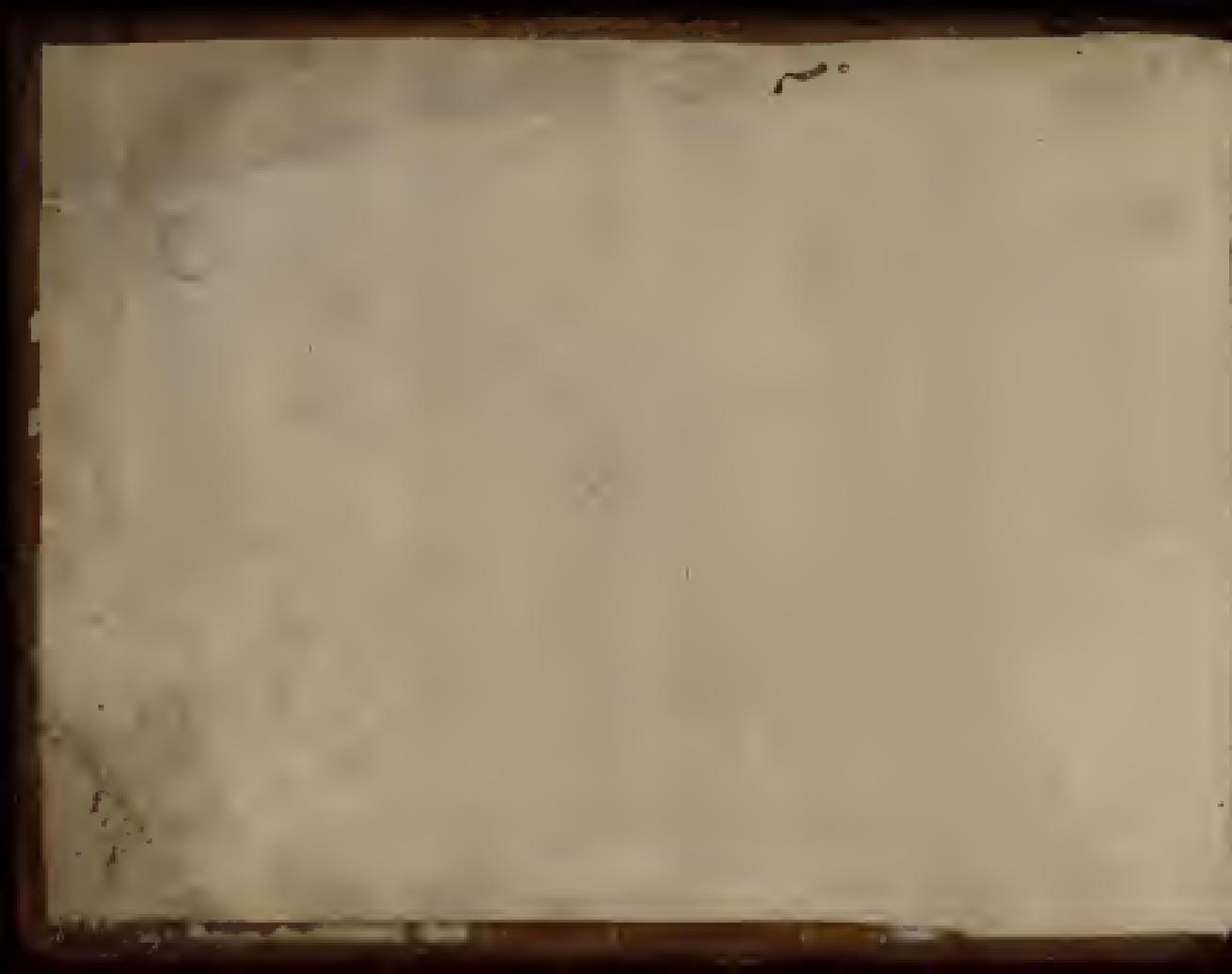


CLASSVS.







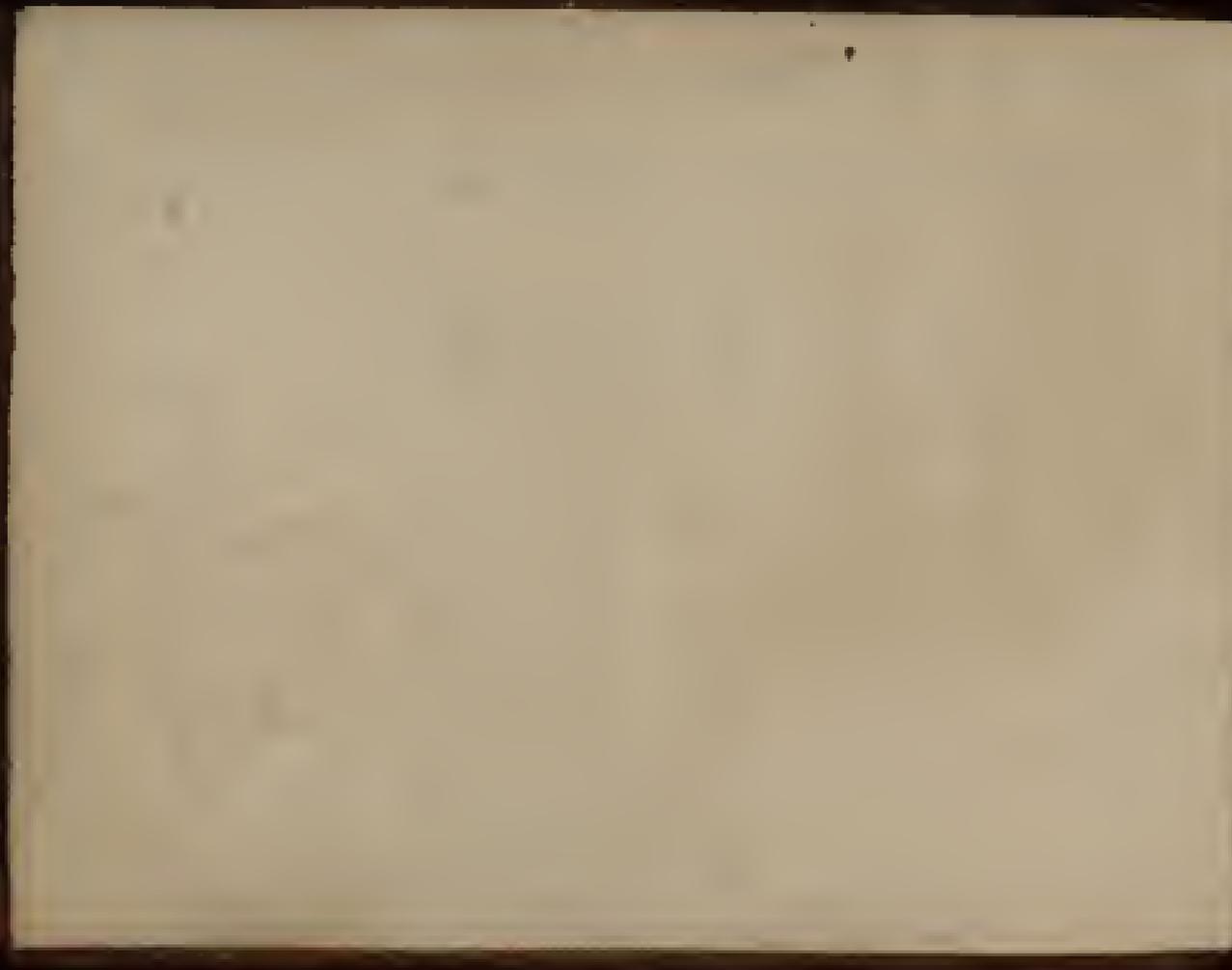
ancien VM. 4<sup>e</sup>. 406

3 nics

V<sup>m</sup> 58 a 60 Res

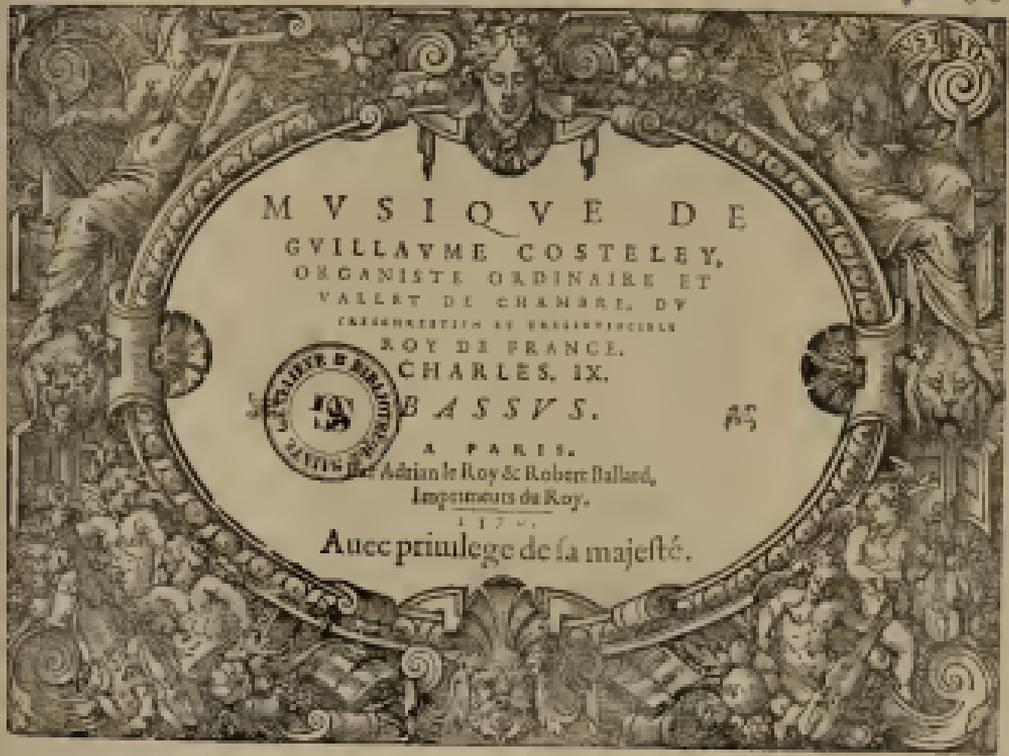
1840

1840









MUSIQUE DE

GVILLAVME COSTELEY,

ORGANISTE ORDINAIRE ET

VALLET DE CHAMBRE, DV

CHAMBRETTIN ET TRÉSORIER GÉNÉRAL

ROY DE FRANCE.

CHARLES. IX.



BASSVS.

85

A PARIS.

Adrien le Roy & Robert Ballard,

Imprimeurs du Roy.

1574.

Avec priuilege de sa majesté.

13 QUIL. COSTELEM CYCULARIUM  
ET ORGANICVM REGIUM.

*Quil. Costelem cycularium  
et organicum regium  
est quod in  
anno 1870  
in Parisiis  
exhibuitur.*



*Quil. Costelem cycularium  
et organicum regium  
est quod in  
anno 1870  
in Parisiis  
exhibuitur.*

133 COHORIS PARISIENSIS.



A V R O Y.

**S**IRE. Quand sur la mer il s'esleue un orage  
Et que la Nef alors semble perir auai  
( La plusspart des Nauchers n'en esperant que mal)  
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.  
Il s'employe au Timon, il travaille au cordage,  
De termes pleins d'esper il est tant liberal  
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,  
Et chacun sefforçant, eschappent le Naufrage.  
C'est ainsi qu'Aeneas les Nauchers consolait:  
Et comme entre les feuz que par la France on void  
Sire je vandrois bien vous voir reprendre aine,  
Vous offrant ce labour non egal au Troyen,  
Louable Toutefois si avec son moyen  
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A SES AMIS.

*Vous Messieurs honorez, Vous mes treschers Amis  
Qui m'avez stimulé de produire en lumiere  
Ce mien petit labeur: Suivant votre priere  
Es mains de l'Imprimeur de nouveau je l'ay mis.*

*Si donc il est prisé, à vous en fait remis  
Le principal bonheur: Et si par le contraire  
D'aucuns il est blasmé je vous pry ne vous taire  
Deffendre le deuz contre ses ennemis.*

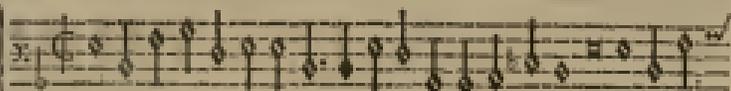
*Va donc mon Labeur, soy, tous ceux qui t'aymerôt:  
Ie voy bien que tu crains quelque Cerimonie,  
Va va ne t'esbahy de ceux-la qui diront*

*Ce Costeley n'a pas d'un tel le contrepoint,  
Il n'a pas de cestuy la pareille harmonie,  
I'ay quelque chose aussi que tous les deux n'ont point.*

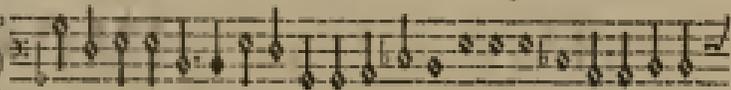


## B A S S E S

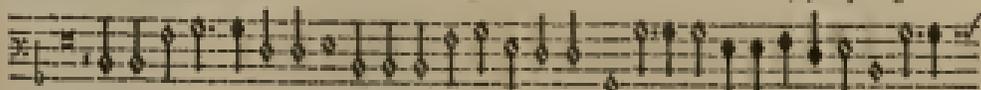
3



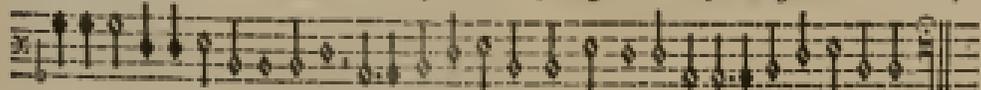
Allez mes premières amours, Allez je ne vous veux plus faire Vous me re-



fusiez le secours Qui fait l'amant fidèle viure: Allez jay trop congnu vos



tours, Approchez mon amour seconde N'avez point vers moy de rigueur Venez-ça ma mignonne blondt le n'ay-



me que vous en es mède Baissez moy Baissez moy &amp; prenez mon cœur, Baissez moy .ij. &amp; prenez mon cœur

A .ij.

## C O S T E L E Y .




Als que fert la richesse à l'homme, Qui jouyr ne sçait de son bien, A travail-



ler il se conforme Et d'icy bas n'emporte rien, Vn autre jouyr de sien, De travailler franc & deli-



ure franc & deliure Apren donc à jouyr de tien Rejouyr se fait Rejouyr se fait & bien vi-



ure. Rejouyr se fait & bien viure.

Al.

Apren donc

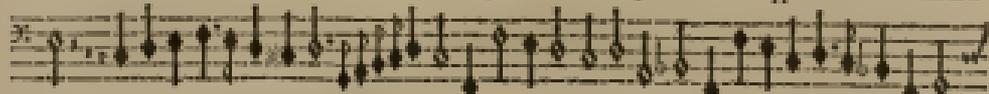




Y de beauté vous estes moins parfaite Pour prêtre en peu de mon affection l'an-



roye plus tost le bien que je souhaite Et vous auriez plus de perfection Car approchant de mon incerti-



on, Et ne fuyez l'amour tel estin- celle Vous acquerrez une gloire une gloire im- mortel-

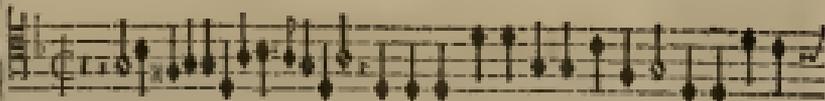


le D'ancor vaincu la fiere ennué, Telle beauté seroit amour plus belle Et telle amour plus

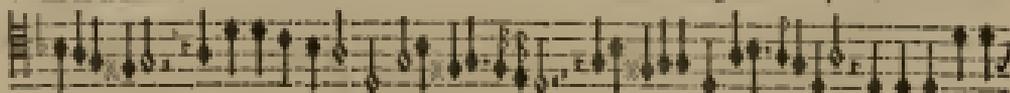


ay- mer la beauté, Et telle amour

## C O S T E L E Y .



N viciet enerra son aroit Suez va beiffé craignât de le despêdre, Suez va beiffé



son .ij. craignât de le despêdre Vn malheureux .ij. rempli de deslépoir En ce lieu la tout



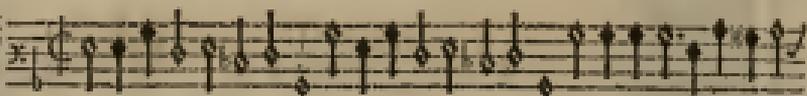
fâché se vint rendre, .ij. tout fâché se vint sêdre Ayant cordons à propos pour se



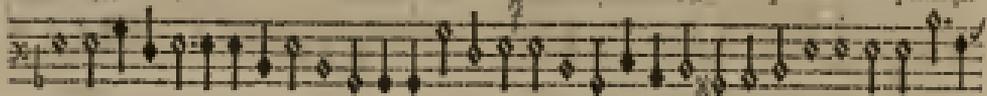
pendre .ij. Voil le trofêre fêchance à son licol L'afortier vifé qui se trouât q prendre .ij.



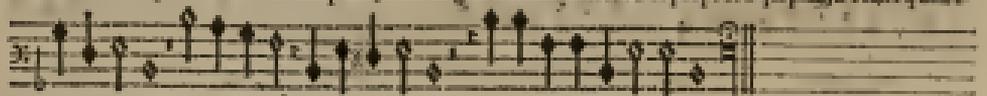
Fêre le cordons .ij. se pèdit par le col .ij. se pèdit par le col.



E veut aimer ardemment Aussi veut-je qu'également, On m'aime d'une amour arde-  
Les amants si froids en été Admirateurs de chasteté, Et qui mefont des pectarqui-



te Tous amy est froidement lence, Qui peut dissimuler son bien On tait son mal ne vaast rien Car faire en amour  
font Sont toujours fots car ils mépriser, Amour est de la nature est Ardée de prépe de à qui plüs, De faire q'une a-



bonne mine De n'aimer point c'est le vray signe. De n'aimer point c'est le vray signe  
méricure Quand elle tice de la nature. Quand elle tice de la nature

## COSTELAY.



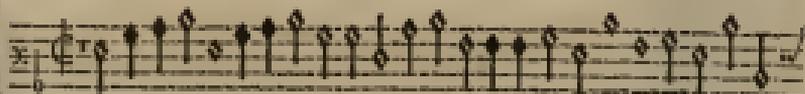
A terre les eaux va buvant L'arbre la boit par la ra-

cine La mer esparse boit le vent Et le soleil boit la marine, Le soleil

est beau de la lu- ne, Tout boit soit en haut ou en bas Suivant celle règle cōmune, Pourquoi donc

ne buvons nous pas ne buvons nous pas Pourquoi dicit ne buvons nous pas Suivant celle règle cōmune, Pourquoi dicit

ne buvons nous pas ne buvons nous pas Pourquoi donc ne buvons nous pas



Hassons entrey & toute desplaisance, Dequoy fait dard & De-



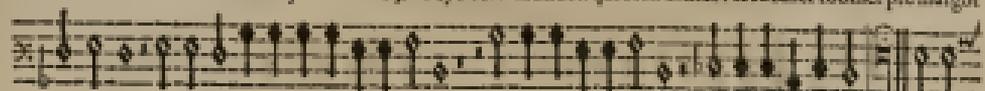
quoy fait dueil en l'esprit des humains, Les vitiex Les vitiex n'ont de boz iouissier, Et de chagrin Et de chagrin Et



& à toutez heures sont pleins Rien d'iceux & Rien d'anson chasson ces inhumains chasson & chas-

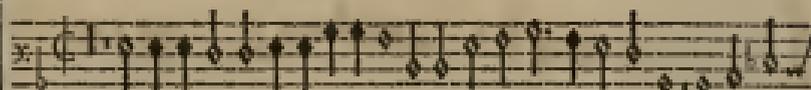
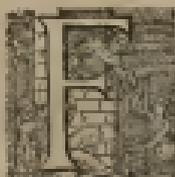


son chasson ces inhumains Fuyon le mal & Fuyon le mal l'aison qui bien desire, Vâs robâtes robâtes pré margot



par les mains D'effendu n'est chanter d'anser & circ chanter d'anser & circ chanter d'anser & gtes. Vien

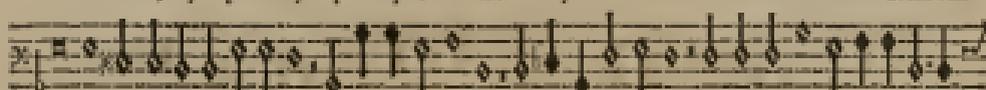
## C O S T E L A Y



Y du plaisir qui mille ennuys attire, Meurtrier du corps .ij. & de fa-



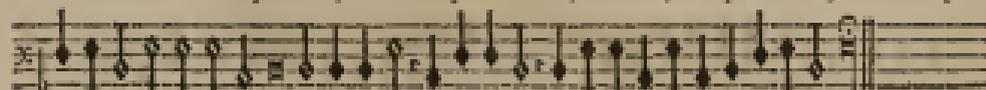
me bourreau, Fy du plaisir Fy du plaisir qui les hommes martyre Fiel demeure Fiel demeure au Pandocin vaic-



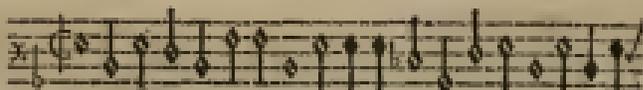
seau, l'ay vn plaisir l'ay vn plaisir bien pl'incit & nouveau .ij. Rien d'un ennuy au vitieux au



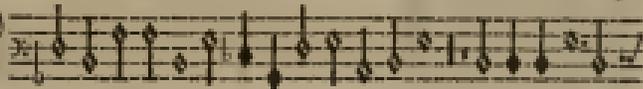
vitieux il semble: Mais quand ennuy seroit ce plaisir beau l'ay d'un ennuy mille plaisirs .ij. mille plai-



sirs ensemble. l'ay d'un ennuy l'ay d'un ennuy mille plaisirs .ij. mille plaisirs ensemble . . .



As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma langueur, De voir un-  
Si loüé seulle apperceu Quand je te vy premierement, Le mal que



si recompensé Mon seruire d'une rigueur, Et qu'en lieu de me  
depuis j'ay receu Pour aymer trop loyallment, Mon cour qui franc a-

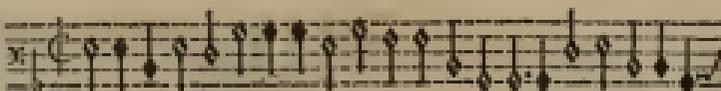


secourie, Ta cruauté m'eust fait mourir Ta cruauté m'eust  
un veü, N'eust pas esté si tost vaincu. N'eust pas esté si



fait mourir  
tost vaincu

## C O S T E L A Y .



As faut il qu'on m'estime Legere comme vent, Et qu'on m'impute à crime Ai-  
Comment est il possible De se garder d'aymer, Une grace indécible Qu'on

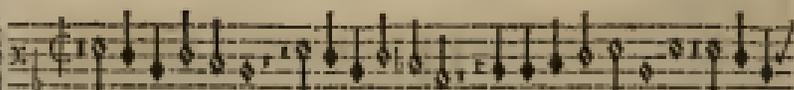


mer fid. lement, Je n'y voy point d'office Qu'il s'honneur seulement Y fait sa  
ne peut estimer, Mais dire il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'est-



refidence. Je n'y voy point d'offence Qu'il s'honneur seulement Y fait sa refidence  
tre immortelle. Mais dire il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'estre immortelle





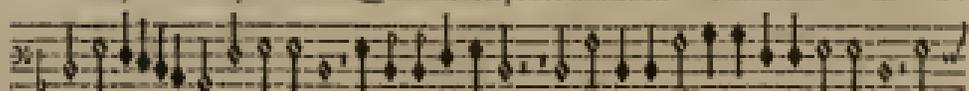
Encrete disoit Ichan

♩

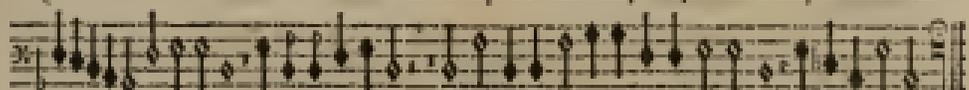
Vostre amytié me poingt Otez moy



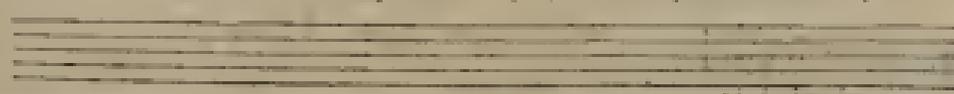
de fahan, Otez moy de fahan Qui me tiens en ce point Permetz alors Permetz alors ♩ le .



joier Disant en basse voix Ichan ne te hait point Mon mary ♩. Mon mary est au bois Di-



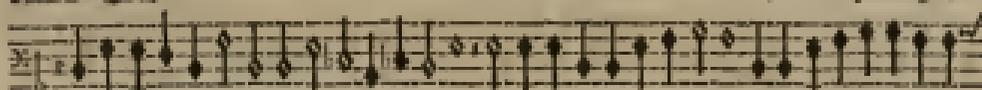
sant en basse voix Ichan ne te hait point Mon mary ♩. Mon mary est au bois Mon mary est au bois.



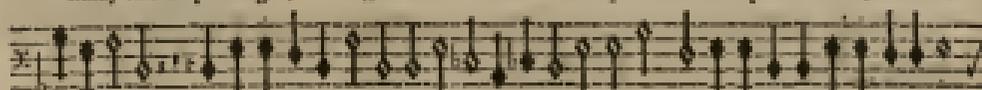
## COSTELAY.



Vilrot va pour effant de libéré Avec sa femme emmy un champ besongne,



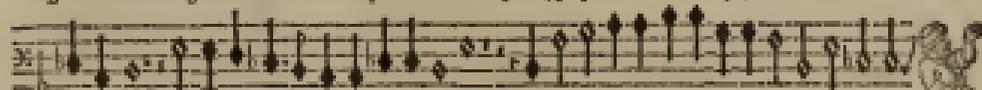
emmy un champ besongne, & Madame alors qui venoit de son pté L'auffe la, & Guillot



ne besongne, & Guillot ne besongne .ij. Cōment Cōment dit ell voyant ceste beson-



gne In besongnois dit il fil vous en plait Elle respond (qui point ne fut marrye) He donnez m'en He donnez

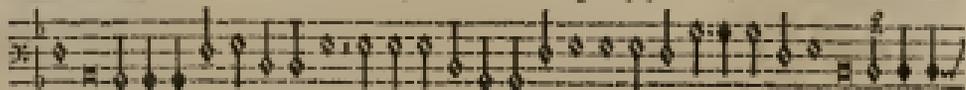


m'en Guillot .ij. je vous en prie Elle respond qui point ne fut marrye He donnez





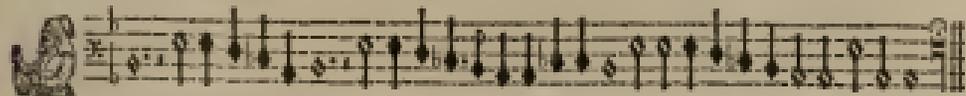
I quelque enuy sur moy se semble: Et au Seigneur j'aye recours, Mille bñmes alors mis en-



semble, Ne me feroyez chager de cours Si près ou loïn je vous ou cours Accompagné seul de la grace, Je ne veux

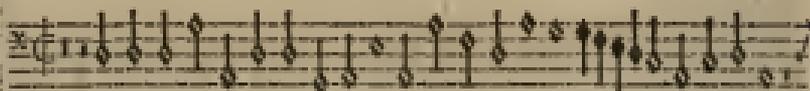


point d'autre secours Pour me faire gaigner la place.

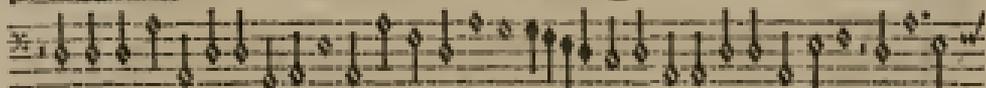


m'en He donnez m'en Guilloz He donnez m'en Guilloz je vous en prie He donnez m'en Guilloz je vous en prie

## C O S T E L E Y .



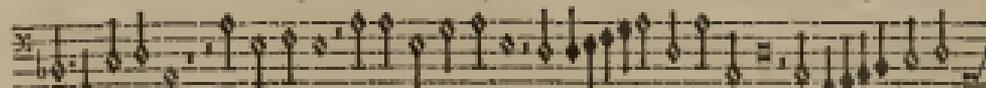
Vos chantez le loz de la Princesse, Que vous voulez louer incessamment



Chantez le bruit de sa vertu sans cesse, De son esprit & divin jugement Chantez celuy qui tres-



dellement La sert aussi Et qu'a-mour en repos Les vucille mestre eux deux si longuement eux



Qu'autre q moy ne soit leur atropos, ne soit leur atropos

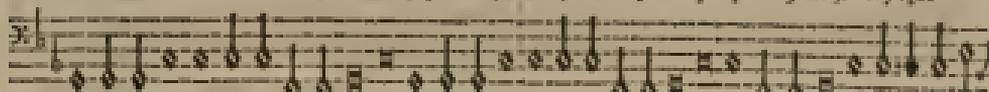


Les vucille mestre eux deux si longuement eux. Qu'autre q moy ne soit leur





E plains le temps de ma jeunesse felle: Te plains le jour que je fus à foible  
le plains la loy que de loy j'ay receüe, le plains que quid injuste je fuy tçot



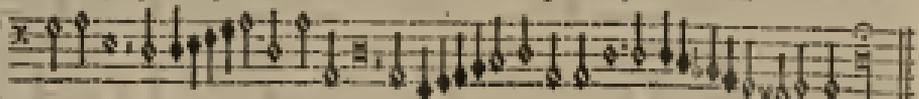
De ce faire dieu qui vous les sens affoille, De.  
Ma peine cocor' je n'ay point apperceüe, Ma,

.ij.  
.ij.

Je plains fumeur qu'il é de moy ri-  
Voila mon dactil & ce qui me tar-



ré. Je plains la loy que je loy ay jur- et Et que plustot ne fen ay retirée.  
mentes, Mais j'ay depm compris vne autre amorce, En lieu tout sens que ma fuy fen contence.



atropos ne soit leur atropos

.ij.

ne soit

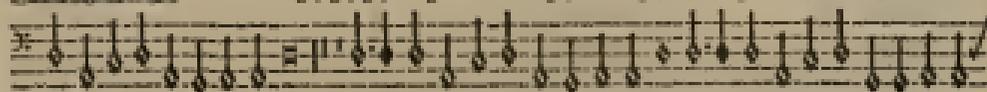
leur atropos

C y

C O S T E L E Y .

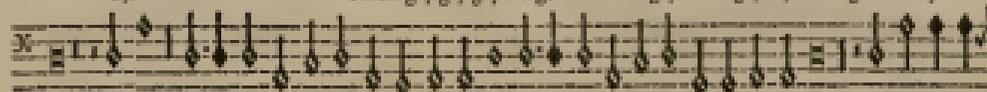


Alon gay gay gay Bergeres Alon gay Alon gay foyez legeres Suyez moy, Alon

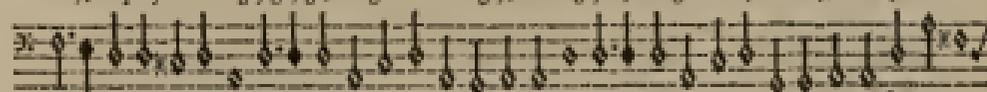


.ij.

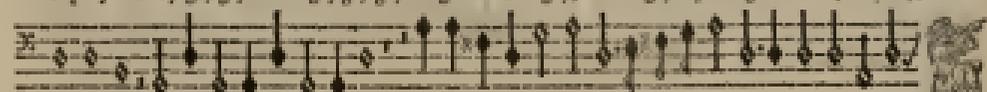
Alon gay gay gay Bergeres Alon gay alon gay foyez legeres Suyez



moy, dequoy! Alon gay gay gay Bergeres alon gay, Alon gay foyez legeres foyez moy, Et moy Plain Ha-



nay lay offitay gay gay Alon gay gay gay Bergeres alon gay, Alon gay foyez legeres foyez moy, Ho ho

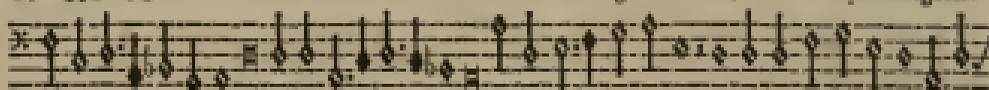


Paix la paix paix la je le voy je le voy Il tette bien sans le doigt Le petit Roy Alon gay gay gay Ber-

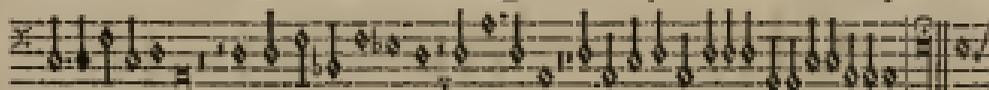




Mour Amour amour tu fais de nos cœurs A ton gré & fantaisie, Tu les repais de rigueurs



Puis soudain de courtoisie, Et de miel & d'ambrosie Qui sôt célestes liqueurs Tu fais les valcas valqueurs Tu e-

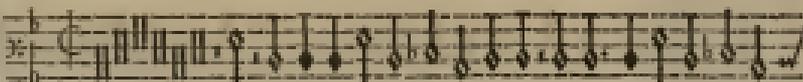


zaks & burille Best'en plats et labreurs Amour .ij. tu lie & deslie. tu lie & deslie & deslie.



gers allon gay, Allon gay soyca legeres Le Roy boit le Roy boit.

## C O S T E L E Y .



Ignorez

Las! Las! voyez comme en peu d'espace Mignonaz elle à dessin la



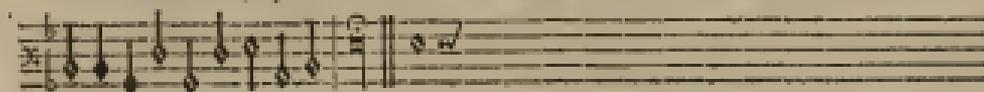
place Las! Las! las les beautez laissez choir O! O vraiment marante nature, Puis qu'une telle fleur ne



dure Que du matin jusques au soir

Cueillez Cueillez votre jeunesse

Comme à cette fleur la vieil-



lesse Fera ternir votre beauté.



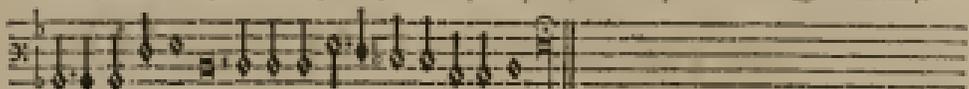


Enuy le deuil la peine & le martyre,

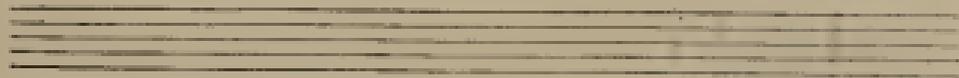
Que je reçoÿ si fort mon cœur empi-



re, Que si bien tost je ne te voy m'ame, En peu de jours je finiray ma vie. Que si bien tost je



ne te voy m'ame En peu de jours je finiray ma vie.



## C O S T E L E Y

**P**



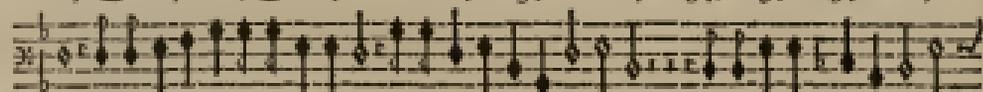
Vis que ce beau mois Va nous invitant A prendre les lois N'attire invitant



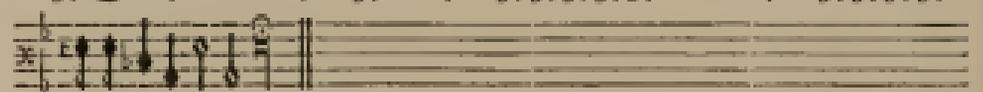
Je danseray tant & tant & tant tant Je danseray tant & tant & tant & tant & tant & tant & tant sous le



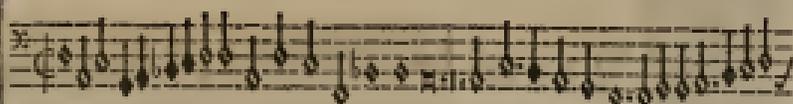
may Que s'edray conté, Que s'edray conté Mō amy tant gay Mon amy tant gay, tant gay tant gay Mō amy tant



gay Que s'edray conté mō amy tant gay Mō amy tant gay gay gay gay gay Mon amy tant gay gay gay gay



Mon amy tant gay gay gay



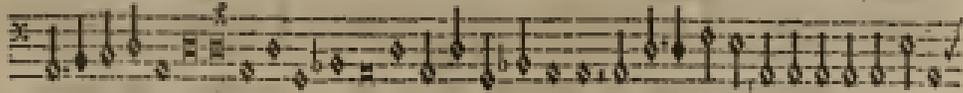
Y c'est un grief tourment que d'aimer sans parti C'est le tesmoynage ont que en font langou-  
Mais me courra est bon sur autre point bailli, Et plus que mal amant je me voy malheu-



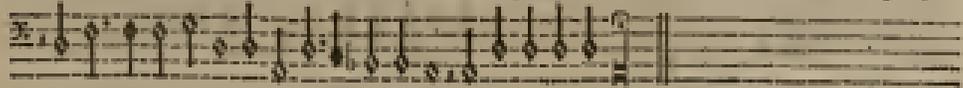
reux, reux Car on m'ayme à légal Que je fais amoureux, Mais tant nous est le fort Et forre-



ne adoucir, Que madame ne peut Voulant ce que je veax à son juste desir n'y au mien



fa- cillier, O miserable amour! helas mort vien parfaire En nous ce que son feu naturel ne peut pas,

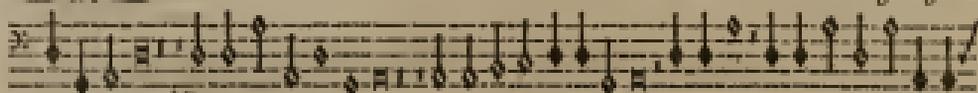


Nous joye fait son à l'autre Amours par un temps.

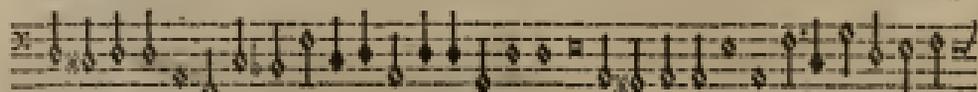
## C O S T E L E Y .



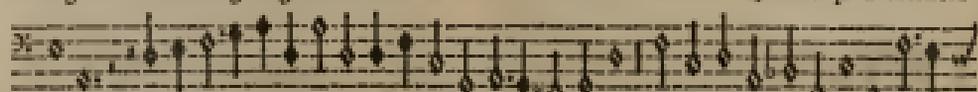
Vi debout Sus debout sus debout debout Sus debout Gentils Pasteurs L'Ange du grand



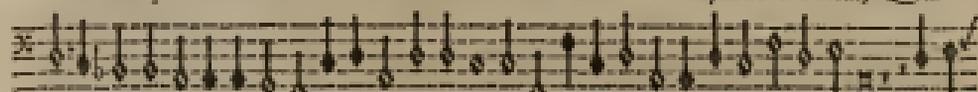
Dieu vous sçavez Il vient nâcer en vos bras Du ciel la nouvelle bonne Sus debout Sus debout debout Sus de-



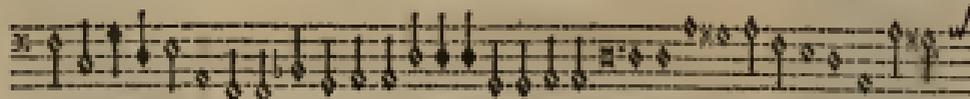
bour gentils Pasteurs L'Ange du grand Dieu vous sçavez La Paix en terre il nous donne, Sus Sus que Dieu soit lou-



é Et que bien haut son resonance Le tressaint nom de Noé Noé Au moyen d'une Pacelle, Que sa-



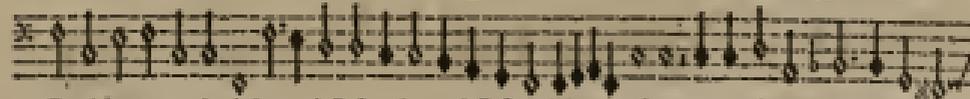
mour de Dieu encesse Saludem et parfaite de belle Rompre nœud de la querelle Que Sathan avoit noué: Sus donc



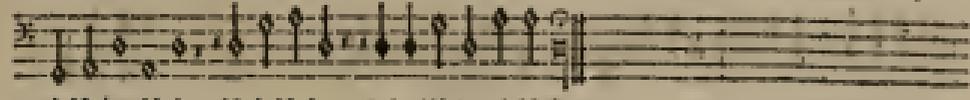
Pastreus de bon zelle Chanson hautement Noë ¶. O O Noë Noë O Noë O Noë



é votre boné Nous devons bien recongnoltre Quand la mort aux donzé Voulang mortel apparoitre,



De ciel nous avez donzé, loyeux le Pastre loyeux le Pastre doit estre, Qui void le jour Qui void le jour



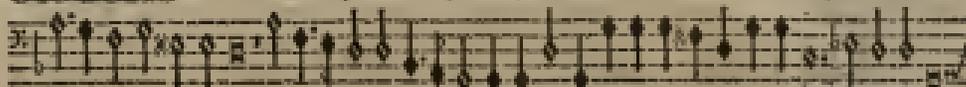
de Noë. Noë Noë Noë Qui void le jour de Noë







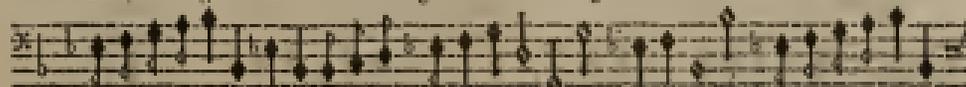
E beau temps me fait rejoytir, rejoytir, Ce beau temps me fait me fait rejoytir Et me dit



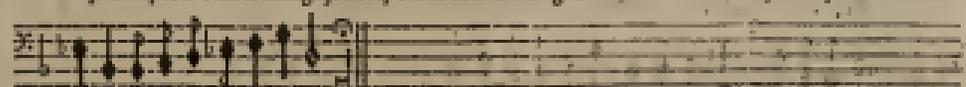
que dessus dessus le verd, Au july bois N. tout à couvert De nos amours De nos amours ireons jouer



Ses donc Margot allons ouïr Du Rossignol le doux mélange Marche Robin le veax le veux mourir Si

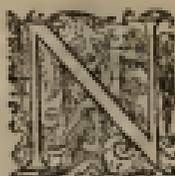


je ne luy s'ets bien son chége je ne luy rends bien son chége le veux mourir Si je ne luy s'ets bien son



chége. je ne luy rends bien son chége.

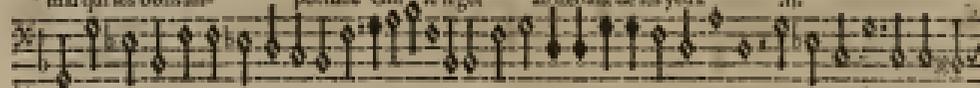
C O S T E L E Y .



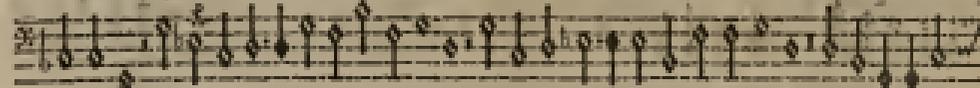
Oblisſe piſſes cœur de vertueux, Illuſtremment conduiſant la fortune, Comme la  
Le vertueux comme arbre fructueux, Apporte fruit en ſaiſon opportune, Si que le



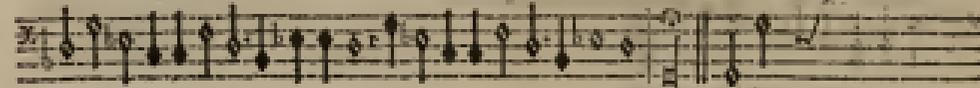
neſtend la mer im- por- tance Ou comme va ſoc les vents impetueux, .ii.  
mal qui les biens im- portance Glif, ſe leges au deuant de ſes yeux .ii.



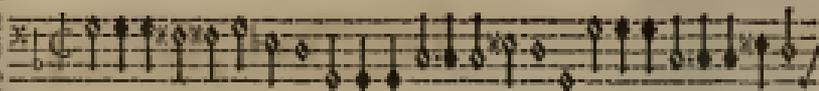
Voins & la peur qui le cœur vil eſton- ne, Y arriuant pour nuir la perſonne On voit couler comme la



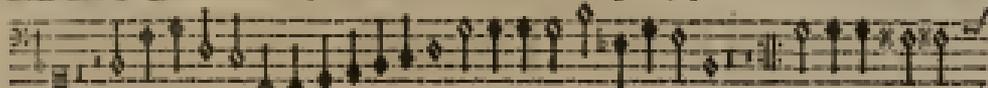
cire au ſec, N'eſt-ce pas la ſelon nobleſſe vice? N'eſt-ce pas la tel homme qu'il faut ſuſure, Et ſe lie à



ley Et ſe lie à ley d'immortel nau Et ſe lie à ley d'immortel nau. Neſt.



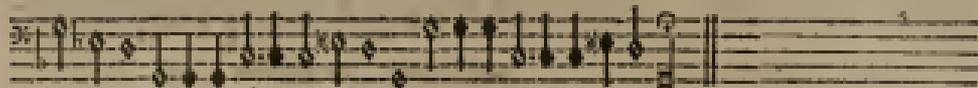
Ve de passions & douleurs Pour ve Bergere Je porte, Pour. *Al.*



Tout cela ne me reconforte  
On oseent de mô cœur la poise  
Afin que la rigueur en sorte

Le voïn distillant par mes pleurs  
Puis tout soudai voz guide rigoureux  
Sur Sur foyez de moy malheurs

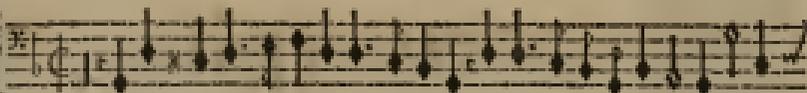
*Fy de passions*

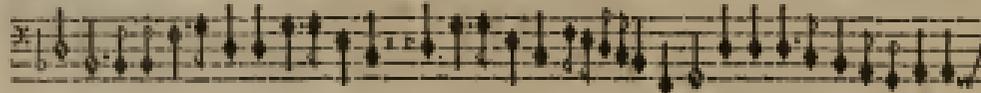


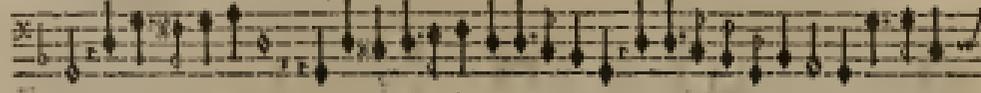
& douleurs Car la Bergere me reconforte Car. *Al.*

## COSTELEY



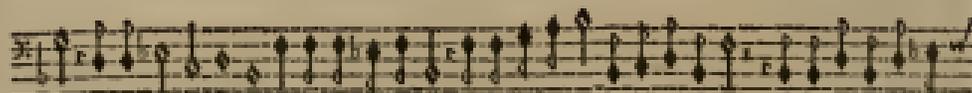

 Elle craint l'esperon Tant charouilleuse Tant charouilleuse la chair a Elle


 craint Elle craint l'esperon Tant charouilleuse Tant charouilleuse la chair a, Mais le vouloit est

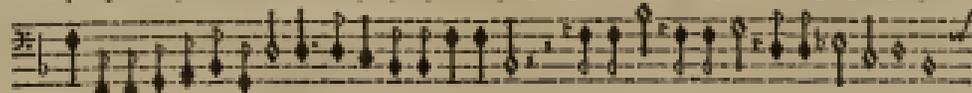

 bon Mais le vouloit est bon .ij. Jamais reffuse Jamais reffuse ne fera Mais le vou-


 loit Mais le vouloit est bon Jamais Jamais Jamais reffuse ne ne fera Montra dessus .ij. galloper


 la Courez, courez, courez marchez le pas .ij. Faites luy ce qui vous plaira Faites luy .ij.



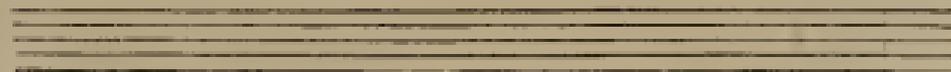
loy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez pas ne la picquez pas ne la picquez pas ne la picquez picquez



pas. .ij. Faites loy ce qui vous plaira Faites loy Faites loy ce qui vous plaira Mais



Mais ne la picquez pas ne la picquez pas .ij. ne la picquez picquez pas ne la picquez picquez pas.





Reſponſe.

C O S T E L E Y .

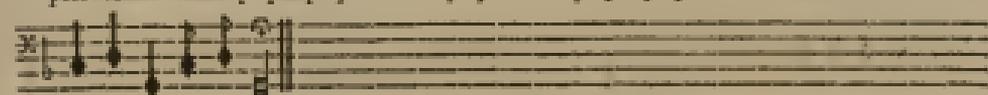
Elle qu'ainſi fiere voyez Se dreſſer ¶. Se dreſſer avec  
ſi grand ſi grand cœur N'eſt point ſiroche N'eſt point ſiro- che & n'en croyez, Mais  
elle à faute de picqueur picqueur picqueur Mais elle à faute de picqueur Elle eſt en ſa jeune vigueur Ce n'eſt que  
jeu point eſſe mord Ce. ¶. point eſſe ne mord Sus donc Sus donc courage n'ayez peur,  
Sus donc courage n'ayez peur Montez deſſus & picquez picquez fort & picquez fort & picquez picquez fort M&



rez Montez dessus & picquez fort picquez fort Sus donc Sus donc costage n'ayez peur Sus donc costage n'ayez



peur Montez dessus & picquez picquez fort & picquez fort & picquez picquez fort Montez Montez dessus &



picquez fort picquez fort

Icy les bemolx & beccarres affix deuant les notes feruent de defa.



Seigneur Dieu ta pitié fessende dessus moy, .ij. Seigneur  
Dieu ta pitié fessende dessus moy .ij. fessende dessus moy Car ô Seigneur je  
suis .ij. en vu terrible es moy, .ij. Mon destin m'est cruel .ij.  
il m'ocit il m'ocit de me force, Bien que de tous mes sens .ij. en-  
contre lay m'efforce. encore lay m'efforce

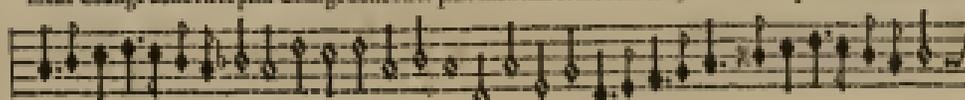
Helas Seigneur, se tant.



Tuy font les beaux cieux à toy le firmament, Seul tu les peux changer ensemble en un mo-



ment Change donc fil te plait Change donc fil te plait mon mal & me conforte, Car tu promets



ou- uir à qui frappe à la porte Car tu promets ou-



uir à qui frappe à la porte

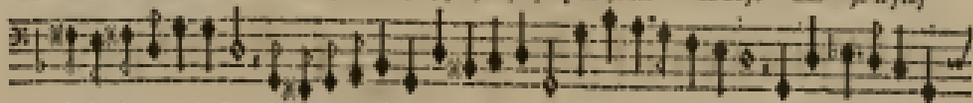
C O S T E L L É Y .



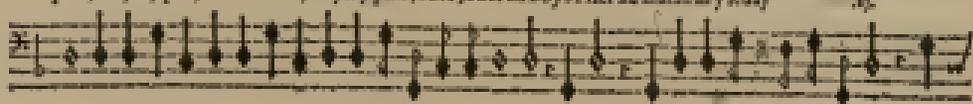
As je n'iray plus je n'iray pas Las Las ne n'iray



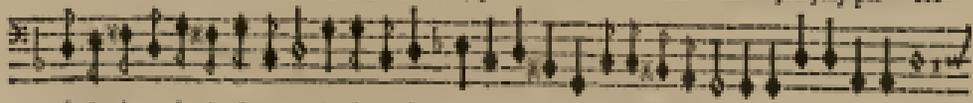
plus je n'iray pas je n'iray plus jouer au boys Las je n'iray



plus je n'iray pas jouer Las je n'iray plus jouer jouer au boys Hier au matin n'y lezay .ii.



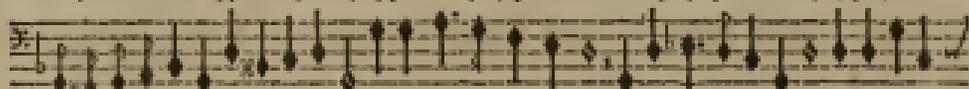
En notre jardin entray je n'iray plus je n'iray pas Las Helas Helas Helas je n'iray pas Ho-



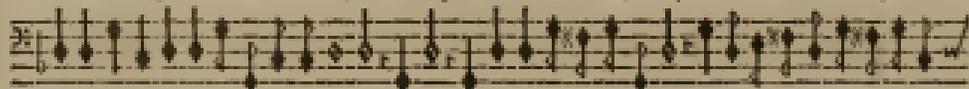
las je n'iray plus je n'iray pas je n'iray plus jouer au boys jouer jouer au boys En notre jardin entray



Trois fleurs d'amour j'y trouvoye ie n'iray plus je n'iray pas Las ie n'iray plus ie n'iray pas jouer



Las ie n'iray plus jouer jouer au boys Trois fleurs d'amour j'y trouvoye .ij. Vne en peine deux



en laiffay ie n'iray plus ie n'iray pas Las Helas Helas Helas ie n'iray pas Helas je n'iray plus je n'iray



pas ie n'iray plus jouer au boys jouer jouer au boys Vne en peine deux en laiffay A mon amy ferai-ol-

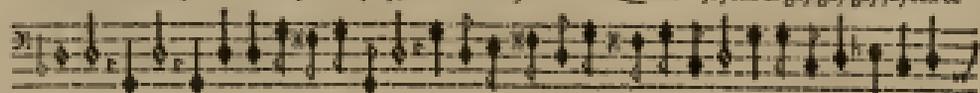


ray ie n'iray plus ie n'iray pas Las ie n'iray plus ie n'iray pas jouer Las ie n'iray plus jou-

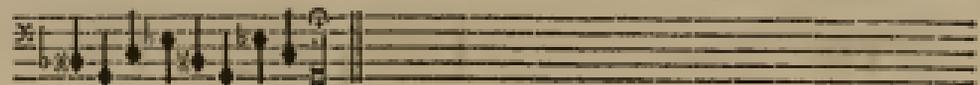
C O S T E L E Y



Et jouir au boys A mon amy fernoyay, A. .ij. Qui sera joyeux & gay gay joyeux &



gay Les helas helas helas je n'ay pas helas je n'ay plus je n'ay pas je n'ay plus pour an



boys jouir au boys jouir au boys





C O S T E L E Y .

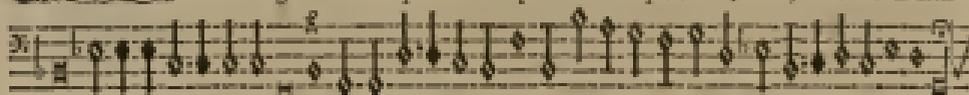


Grosse Garce .j. Grosse Garce noire .j. Grosse  
 Garce noire & tendre A fait son amy de may, Elle porte quand je la baise Paul Elle porte quand je la baise  
 Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quand je soy Je luy mis au col la main En la poins d'amourcettes le luy  
 mis au col la main Elle fut Elle fut .j. plaisance & lige Elle me chia dans le poing Or voy-je  
 bien .j. que ce m'aimet Tu m'as fait Tu m'as fait d'estrois mistaires, le t'espousteray demain Tu





*Spir doux de bonne nature Qui cherchez la moitié qui dure, Voyez & retenez com-*  
*Cognoissez avant que d'être Éprouvez avant que de dire, Et jamais ne vous déclai-*



*ment Elle viendra si longuement, Que l'amour ainsi commencé, Ne fera jamais de lassé-*  
*sez Jusques à tant que vous aures, Quelque certaine cognoissance, Qu'estes ayms en recompen-*

c.  
le.



*m'as fait Tu m'as fait d'estrons miradors le l'espouféay demain. le l'espouféay demain*

## C O S T E L E Y .



*T* Outes les maîtres je ne pense qu'en celle, Qui à le corps plus gent qu'a-

ne poelle De qu'avezans sur le point d'enrager sur le point d'enrager Et au dedens le cœur le moins léger,

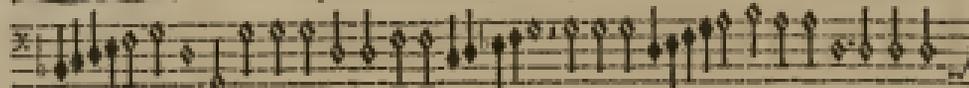
Qui oncques fut pour une damoyelle Qui oncques fut pour une damoyelle: Quand à son cœur je lay en ma cor-

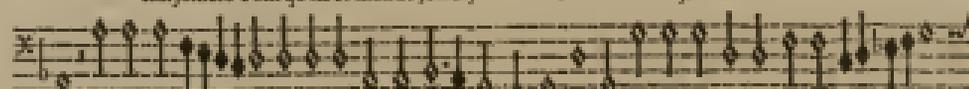
delle Et son mary n'a fin en le corps d'elle, Mais trois fois quand il vouldra changer Prene son cœur de pour me

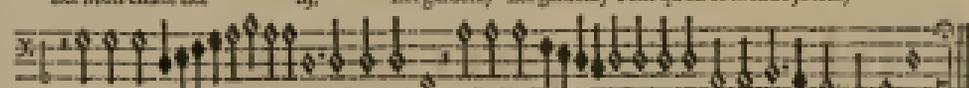
soulager J'auray pour moy le gent corps de la belle J'auray pour moy le gent corps de la belle Toutes les maîtres.




  
 Vins que la loy respone de saine Vus que je fois, à un


  
 seul jein de Tant qu'en ce monde je feray Tant .ij. Mon chaste


  
 liè Mon chaste liè .ij. net garderay net garderay Tant qu'en ce monde je feray


  
 Tant .ij. Mon chaste liè Mon chaste liè .ij. net garderay net garderay.

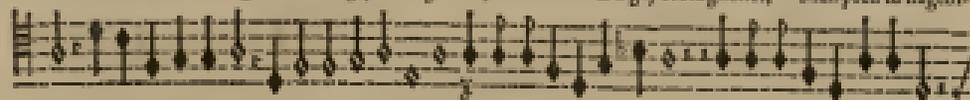
C O S T E L E Y .



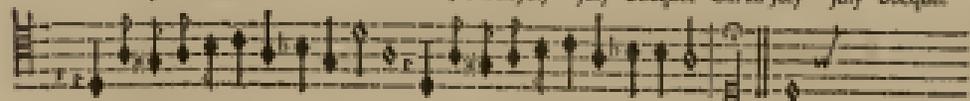
Lions au vent boitage, Sous le may nouuellet Sous le may nouuel-



let Escouter le ramage Du gay Rossignolet, Du gay Rossignolet, Mais peu tū flagol-



let Robin & si r'adance, Car au joly joly boquet Car au joly joly boquet



le mene mene menestay la dance. le mene mene menestay la dance.



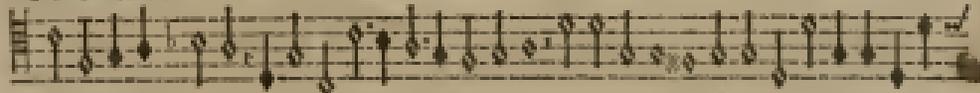
**B**

Ouche qui n'as point de semblable Au Jugement de mes deux yeux, Bouche en beau-  
 rétrop admirable, Ciel à baiser féconds les dieux. Baisé moy puis q' je n'ay mieux Baisé moy puis que  
 je n'ay mieux Croissant le feu de mon mar- tyre, Ou renvoy' doucement aux cieux L'ame qui  
 tant L'ame qui tant pour toy soupire. Ou renvoy' doucement aux cieux L'ame qui tant .j.  
 pour toy soupire.

C O S T E L E Y



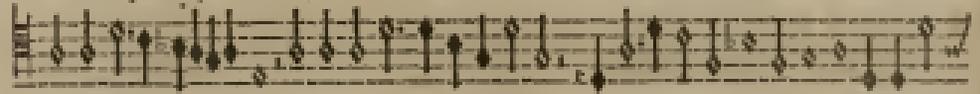
Herbes & fleurs qu'on voit renaitre Vous ressemblent au beau Printemps Du Roy qu'il



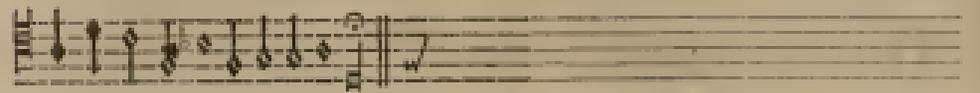
fait nous voyons croistre En beauté, grandeur, & bon sens, Belles croissez .ij. Belles croissez a-



vec le temps Vous produitez .ij. fruit raisonnable, Sire vivez Sire vivez Car foubez vous



ans Car foubez vous ans Vous rendez la France indomtable. .ij. Vous ren-



dez Vous rendez la France indomtable.

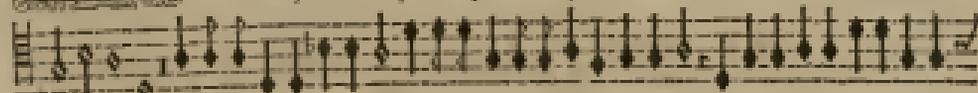


E ceste d'an aduoat trouua Va jour ma dame sur va le, *ij.* sur  
 va le Lequel tout soudain se presouua Ley d'hoer en doermt deduit *ij.* La dame se feuil-  
 le au costé, La dame se feuille au costé Qui se feria je le diray je le diray Ha donc dit il *ij.* je  
 m'en iray Sans parachute le surplus, *ij.* Va va dit elle non feray non feray Va  
 va dit elle non feray Achetez mais n'y resten plus Achetez mais n'y resten plus. *ij.* Achetez

## C O S T E L E Y .




  
 E jou le ris le passetemps .ij. De Colin .ij. De Colin avec


  
 sa mignonne, Que je vi n'y à pas long tems Que je vi Que je vi n'y à pas long tems Feroient raire .ij. Fe-

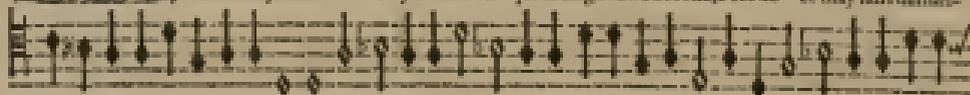

  
 roient raire vne personne Car sçavez vous cōme il firdonne, Car sçavez vous cōme il firdonne Les basses


  
 marches de chaslet, Pour quatre coups dix il en donne il en donne Il est bon ouvrier de mestier il

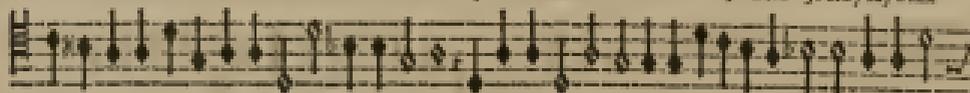

  
 est Il est bon ouvrier de mestier .ij.



Oyla Colin Voyla Colin qui la mignonne accolle, Prés de ce may sans deman-



der cū bien sans .ij. O le fianc .ij. comment il la bricolle, Cola je croy lay à fair



vn grand bien lay .ij. Adieu mignonne Adieu mignonne baje s'en fe- ray tien Resien



Colin .ij. fay ce que je demande Fay .ij. A vous adais pais quelle dit re-



uies N'est elle pas autant que lay fiancé, N'est elle pas autant que lay fiancé.

## COSTLEY.



'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut que pour toy souffrir, Qu'ainsi sou-  
 vent feroit à tort Ne te voyant peine si dote, Car tout ainsi que nuit obscure Plus va chacun de  
 la clarté, Ainsi sans toy ta césure, Languit en tous obscuri- té. Ainsi sans toy ta  
 césure, Languit en toute obscurité.



An & le moyſ le jour ſeuſ & moment Ou je te voy pour jamais beniray Et toy a-

mour Dont ce contentement Eſt pres de moy toujours ſ'adoveray De vous mes yeux heureux vous ſendiray Et

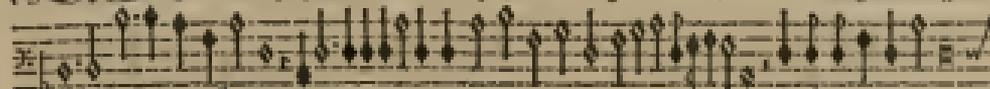
moy heureux de jouir ſans eſmoy, louiſſant donc ſans ceſſe je diray: O le grand bien ſi vn mo-

ment te voy. O le grand bien ſi vn moment te voy.

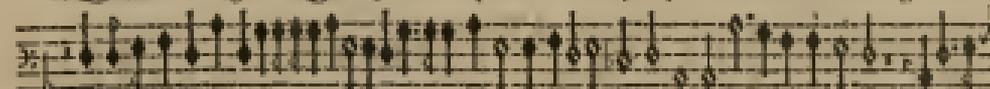
## C O S T E L E Y .



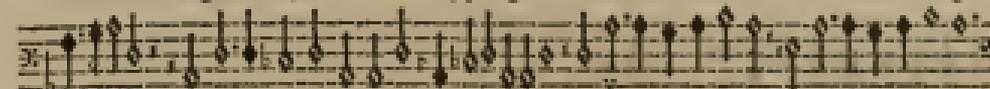
Equoy me fist ♫. Dequoy me fist mignarde ♫. mignarde mignar-



de Que ton œil me mignarde Que ♫. Sans point me fecover, ♫. Festillant mes regardes



Festillant mes regardes, ♫. Et si je n'y pren garde il me fera mourir. Va folle ceste œillade, Ne me gu-



ris malade Placost Placost me fait perir, ♫. Il faut sous la feuillade Me donner la gaillarde



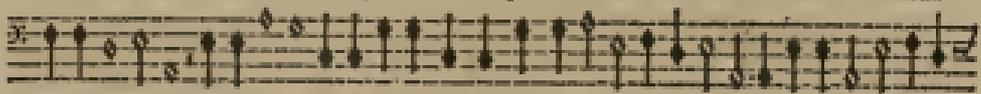
la gaillarde ♫. Si tu me veax guerir, ♫. Si tu me veax ♫. guerir. Il faut il



Des Cupido ce grand vilain Aux blonde cheueux cõme un coqbeau, Lafche de corps &



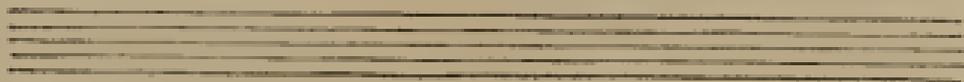
de cour vain Voudroit jouir de mō corps beau veau Nō point vedel de ceste anné- e Car on dit



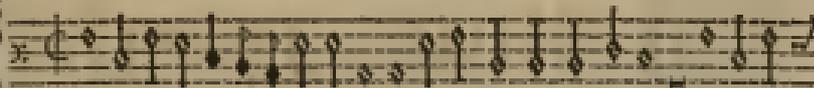
ce n'est de nouueau, ce n'est de nouueu De grand vilain De grand vilain lafche journée. De grand vilain lafche jour-



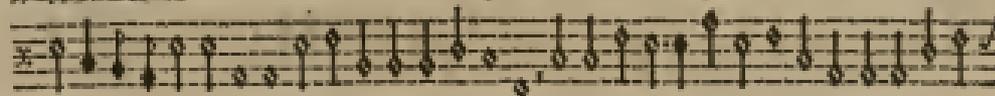
née. De grand vilain lafche journée.



## C O S T E L E Y



E sens fer mon ame pleuroir. Telle douceur que c'est merueille. Et si ne



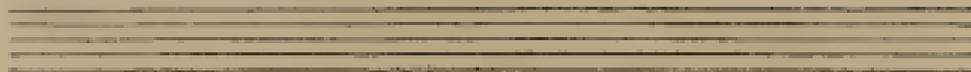
puis bien concevoir Si c'est farouche ou si je velle: Iouir m'est joye nonpareille, Mais si je songe



mes desirs Fay Cupido que je sommeille Sans point m'esveiller de cent nuits. Fay Cupido que je sommeil-



le Sans point m'esveiller de cent nuits.





Vand le Berger veid la Bergere

.ij.

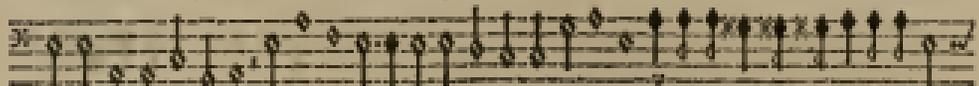
Dessus Dessus Dessus Des-



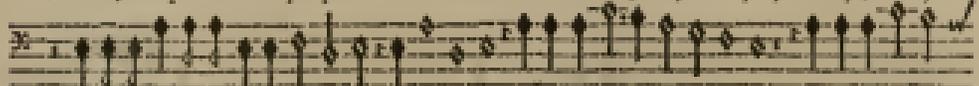
sus la verdure à loyón, Il vint d'une course legere Il

.ij.

Et droit Et droit au col la

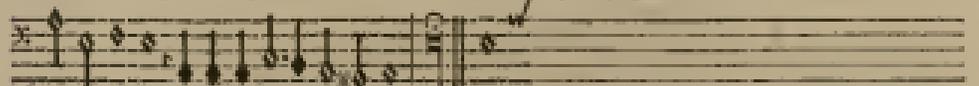


va saisir, O quel desir à quel plaisir Il avoit d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le vy je le vy



Ha je le vy je le vy si foct rasy si foct rasy Que je pensoys qu'il rendit fame.

.ij.



Que je pensoys qu'il rendit fame.

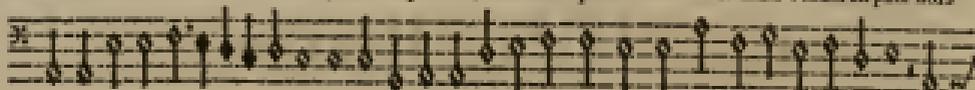
## C O S T E L E Y .



'Aime mon Dieu & sa sainte parole    Avecques luy mon ame se    confesse-  
 le, Car c'est de luy que mon    filz des-    pend, Qui croit au mal qui l'humain fera affolle    Voulant de  
 luy se forger v-    ne Idolle    En fin se perd & bien    tost se re-    pend, Souhaiter l'Or c'est  
 sou-    haïr et    vu vent D'or le souffler chage & passe en peu d'heure Aymer son Dieu    .j.    c'est  
 bien chose meille-    re. Aymer son Dieu    .ij.    c'est bien chose meilleure.



Enfin Dice je dy le Dieu peiffant, Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors

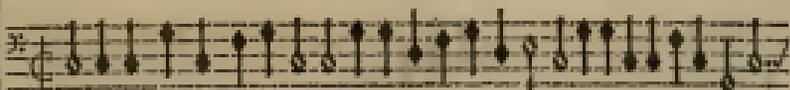


la gens d'ignorance, Là gill sont bien ce que bien cognoissent Toujours en luy .ij. vi-

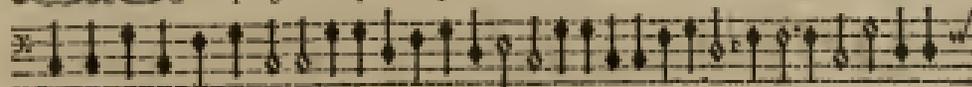


uis mon esperance. Toujours en luy .ij. viuis mon esperance.

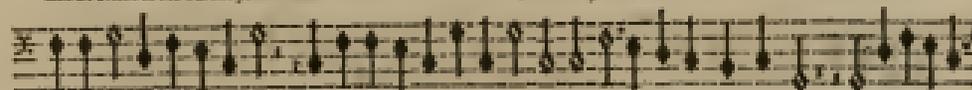
## C O S T E L E Y .



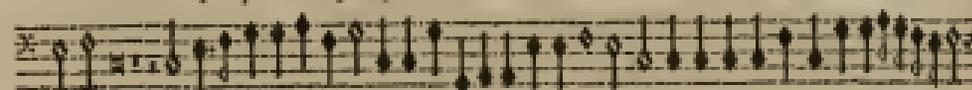
E plus grâd bien qu'ô fache point, C'est de vivre amour amét, .ij. A-



moer en s'ble les coeurs joint: Et son contraire les dément, .ij. Amour Amour est la chai-



ne de monde Sur qui la paix Sur qui la paix ferme se fonde, Amour ne fait point de faux cour, .ij.

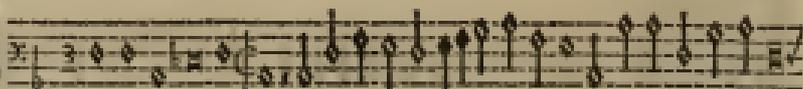


En luy vit n'estre la pitié e En luy vit n'estre la pitié Malgrè Malgrè donc fissent incend-

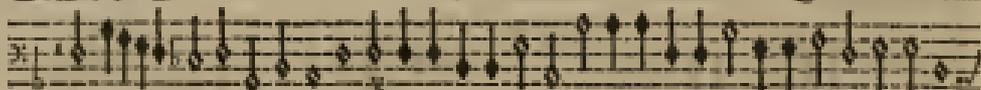


e, Vase le cœur qui vit d'amours Vise le cœur Vise le cœur qui vit d'amours .ij.





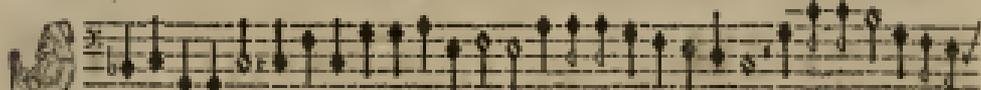
Vand ma maitresse rid, Est à vue foffet- se Qui en rien n'amolindit



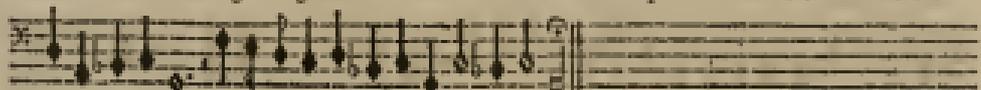
Sa gra- ce si parfaite, Mais ell'fait que souhaite il. Pour mon mal appaiser



Set yeux foffis de bouchette Incessamment baifer.



Malgré Malgré donc ferreux incensé Vie le cœur qui vit d'amours Vie le cœur Vie le

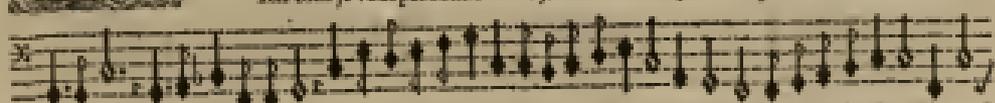


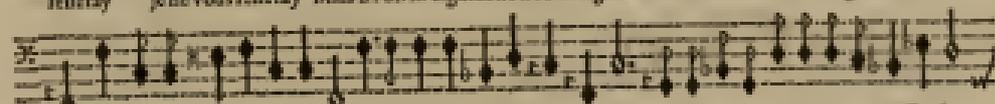
cœur qui vit d'amours il. qui vit d'amours

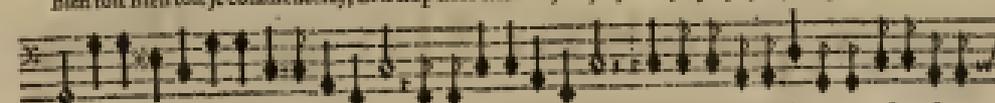
C O S T E L E Y .

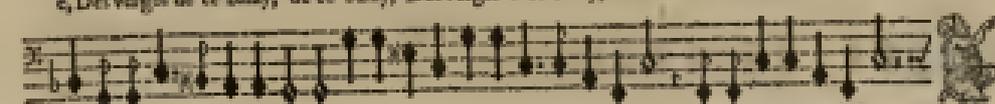
**B**


 Ien bien je vous pardonne di. je vous pardonne Point je ne vous


 fessray je ne vous fessray Mais si on m'esguillône si l'ô m'esguillône mais si Man si l'ô m'esguillône Bien tost


 Bien tost Bien tost je commencray, Et si trop hest criez ay ay ay ay ay Ma petite affecté-


 e, Des verges de ce balay, de ce balay, Des verges de ce balay, Vous serez fouettée, Vous serez fouet-

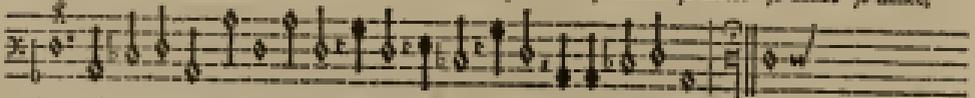

 tée Vous serez fouettée Des verges de ce balay de ce balay Des verges de ce balay



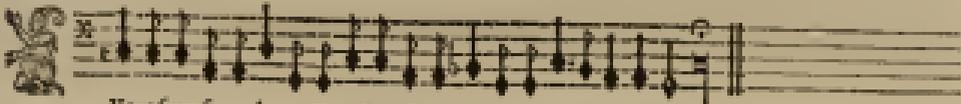
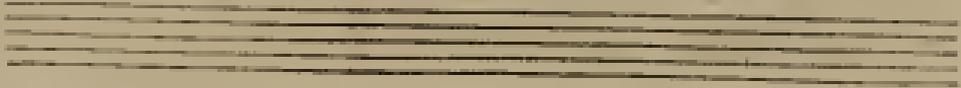
E f'ayme ma belle sa dance me plait, le. *♩*



mon ame repaist, Ton beau sejour m'est en clos où je dance je dance je dance je dance,

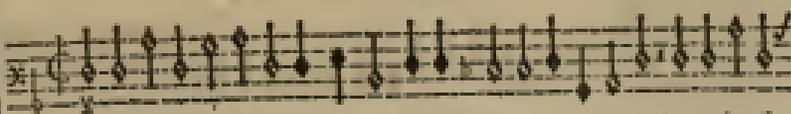


Lors qu'en doux arceit, l'entre l'entre *♩*. l'entre *♩*. l'entre à la cadence.

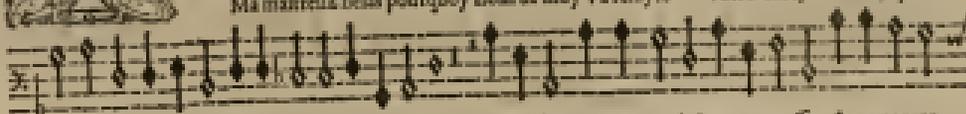


Vous serez soustraie. Vous serez soustraie Vous serez soustraie.

C O S T E L E Y



E voy des g'illanes eaux Les ruisseau Couler surba un doux murmure, le voy de mil-  
Ma maistris bels pourquoy Loïn de moy Va releyr votre face, Suis-je point de

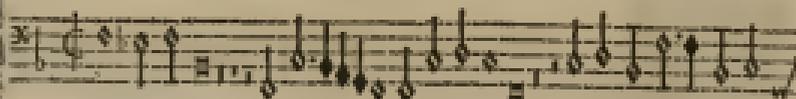


le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdant Clair & beau Qui nous rit & nous caresse le voy route  
tout m'd'ceat Seroitcur De votre parfaite grace Ou soyen Que d'aurez jamais sans vice Ceste plus entier

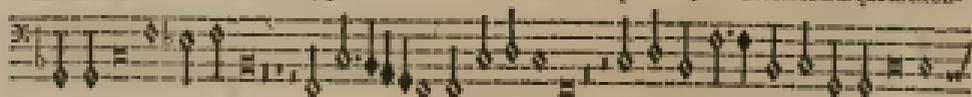


chois en soy Hois d'elmy Fois que moy pour ma maistris. .ij.  
que le mien Qui veur bien Moutir pour votre service. .ij.

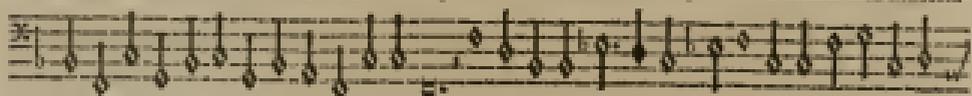




E n'ay plaisir E non en ta presence, Et lors ne s'as que mal'con-



tentement. Fyant le mal que fay par ton absence, Contraint je fais de te donner tourment. Ain-



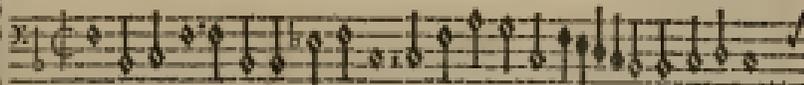
si ne puis avoir allegement, Et s'obcyr d douleur d douleur trop estreinte, Q'iter pour toy le



bien entièrement Que plus que moy je cer-

che effino & ayne.

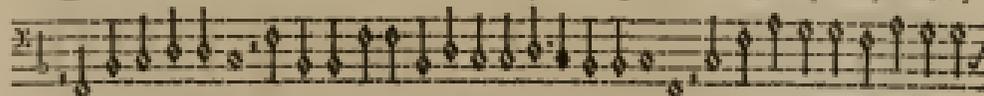
## C O S T E L E Y.



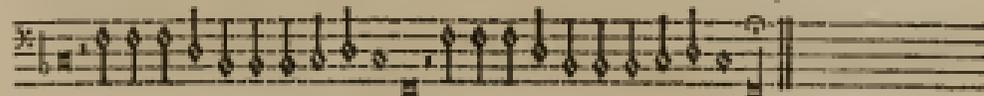
E ne veux point à l'amour confentir, Et toutefois je fais tant amoureux,



Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmens le plus grief de fâcheux, Puis qu'en s'aymant je fay

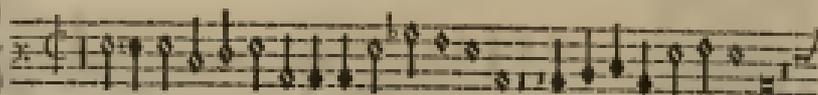


jesuy ce que ne veult D'où vient cecy que je vis en malaise, Ne te voyant clair soleil de mes

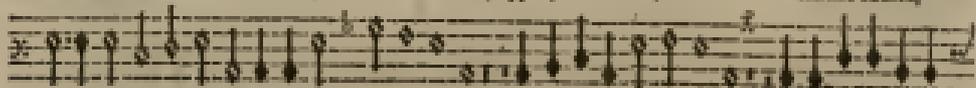


yeux, Et te voyant je n'ay rien qui me plaise. Et te voyant je n'ay rien qui me plaise.





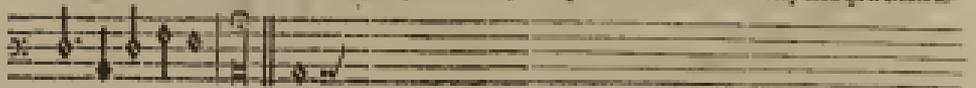
Ce joly matinet l'ay apperceu Robinet, Dessus la fraische rousée,



Qui mignemoie le Colin luy rastonnoit le rein, Et desloche luy la jectie, Puis s'accolle de si la



baie Et vray dieu qu'il estoit aise. Et vray dieu Et vray dieu qu'il estoit aise. Et vray dieu qu'il estoit ai-



se. qu'il estoit aise.

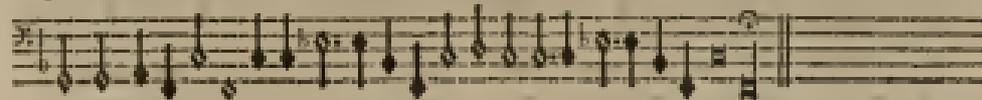
C O S T E L E Y .



Vi voit alors que les vences, Du prin temps, Emaillent la terre nue L'hyuer fache  
Mais ne foupfon ne raport, Ne difcord, Au traitt empanant de rage Pour les allies



de partir Espartir, En l'air la greffe menue, De les feuz Qui brusle vne ame genelle Cqz le difcord  
qu'il feroit Ne vaincroit, Va cour de brasse courage Du princces, Emailler la terre nue L'hyuer fache

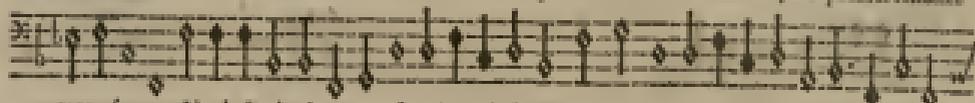


pour brouiller Va mesler, De faux raport inutil- le. ♯.  
de partir N'espantir, Tousjours la greffe menu- e. ♯.

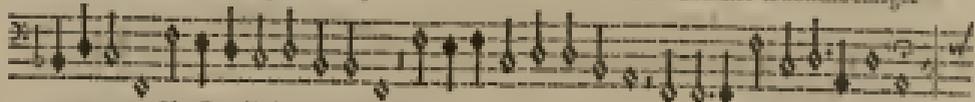




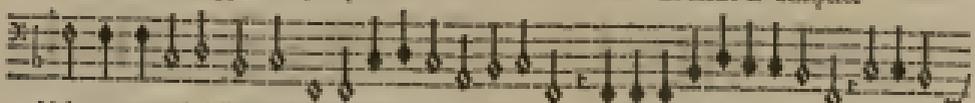
Enus est par cent mille noms, Et par cent mille autres surnoms, Des peures Amours



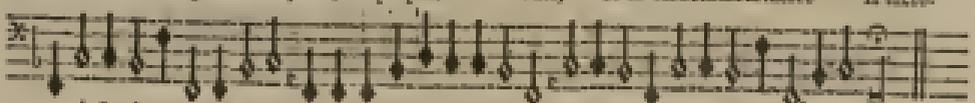
outragée, L'un la dit pleureuse que ser L'autre la surnomme en Enfer Et l'autre la nomme outragée



outragée L'un l'appelle soucy & pleurs L'autre tristes & douleurs Et l'autre la desespérée



Mais moy pense qu'elle à toujours, Eût propice à mes amours, Le la surnomme la facée la facée



e la facée .ij. Le la surnomme la facée, la facée la facée .ij.

## COSTELEY.

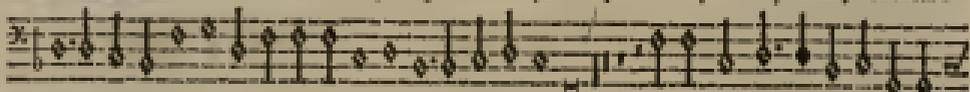


Desous le may .ij. Pres la fleur et glanti- ne l'escouteray l'escouteray ce-  
 ste voix argentine ceste voix argentine Qui jusqu'au ciel .ij. mon es- prit haussera Puis quand la  
 voix .ij. doucement ceste- ra Je hausseray Je hausseray la bouche coraline la bouche cora-  
 line Je hausseray ceste main icyri- ne, Je hausseray la manelle marbeine, Qu'autre que moy ja-  
 mais ne touchera, Desous le may l'admirey ceste beaulté ceste beaulté divine Je hausseray ce-

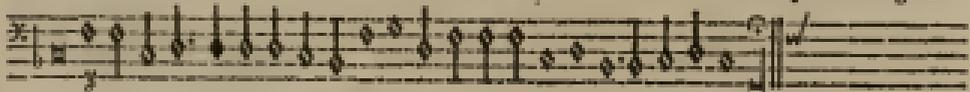




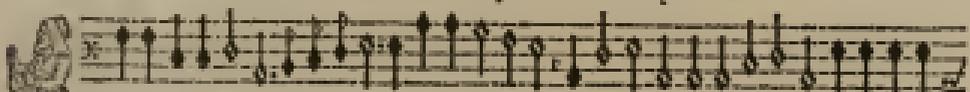

Escy n'aura qui ne prend à mercy, Ne foyez donc n'y rade n'y rebelle, A votre a-



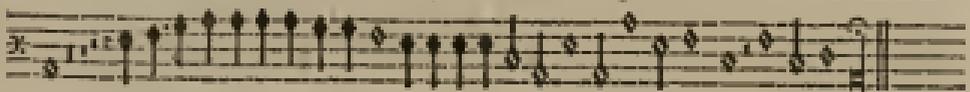
my de votre amour trahi, Cela sied mal à toute damoyelle: Prenez douceur qui mon mal gueri-



ra, Lors vous aurez d'un amant bien fidelle C'est qui sans fin votre corps servira.

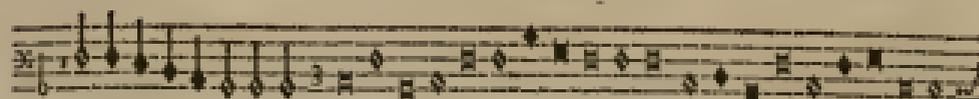


lle chemise fine Incontinent le may scuerdira, De le plume on ne m'escondira Vous com-



ment .ij. je seray bonne mine je .ij. Desloabz le may .ij.





Réueriez les Rempars, les Rempars, Marchon Soldats .ij. les Rempars sont esparz Entron des seuz, &c



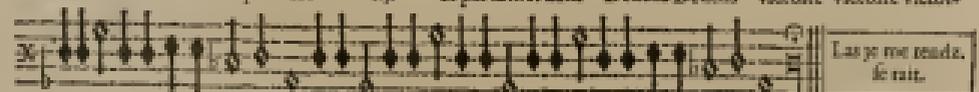
paufon les foies, Ren toy Calais Ré toy Ren toy Calais Ren toy cache tes estandars, A mort Canail-



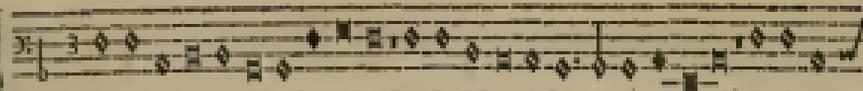
le A mort Canaille A mort A mort A mort A mort passez.



Rance par terre .ij. & par la mer aussi Dedens Dedens victoire victoire victoire



re victoire victoire auant Frçoysie, victoire .ij. victoire .ij. victoire auons Françoisie

**B**

Ten venu foyz, Car à toy j'appartien, Roy des François justement m'es- quise, Foy donc de



may Angloys & ta fertié Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la garde prise,



Car c'est en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la garde prise.





Belle Galathée .ij. enffle & fiets & belle! .ij.

Las pourquoy .ij. m'effra vous à si grand tort à si grand tort cruelle! cruelle Pourquoy me

riez vous? me tuez vous? ne vaudroit il pas mieux ne. .ij. me tuez, me tuez de cent morts qui vien-

nent qui viennent .ij. de vos yeux? Allez au-pres de vous que languis en seruage Banny de

vosz amour Banny de vosz amour au bord de ce Riage. .ij. au bord de ce Riage  
K. 9




 Oz vous dedens les miens .ij. our veill' ont veill' tant d'amour Que pour vous  
 je soupire soupire je soupire, & de nuit & de jour .ij. Et tant me sens perdu  
 d'une ardeur .ij. incou- ble, Que mon royaume tout seul sen retourne à fessa-  
 ble, sen retourne à fessa- ble.

**S** I vous m'enitez ougna, honorez vous feriez, De tant me refazer, Et seullez vien-

ditez Me voir Me voir jusques chez moy, pour auoir jouissance, De tant de riches biens qui sont en

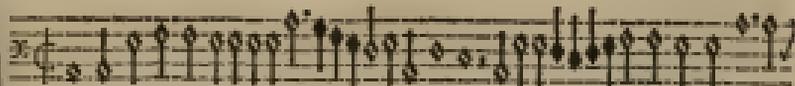
ma puissance: Sus donc Sus d'éc Sus d'éc venez me voir ne veuillez desfourner Vos yeux da

beau prestre que je vous veux donner Vos yeux da beau prestre que je vous veux d'ôner. A.

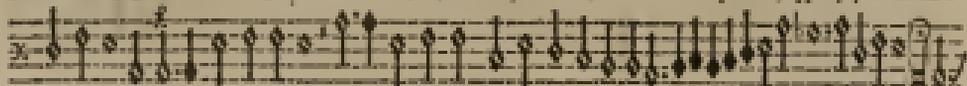
## C O S T E L E Y.



Vi n'en tiroit Qui n'en tiroit .j. mais qui n'è pensoit De mes amantz tóber en  
 frenalie, .j. De mes amantz tóber en frenalie, Pour avoir creu d'une la fantasia,  
 .j. Qui leur à dit que me croire n'iroit, S'ils n'eussè point laiffè ma courtoisi-  
 e Remplu de bien qui fame rassise Sans de gaillez encor' on les tiroit Qui n'en tiroit .j. Qui  
 n'en tiroit .j. Mais chacun d'eux vers l'autre se tiroit Et fait doureux plus à moy ne se



On pouuoit acquerir Ta grace si parfaite Par longuement souffrir tout pei-  
Tant plus te sens de moy Ayant & pour-loyte Beaucoup moins s'apperceoy le utile e-



ne imparfaite, l'auroy: bien merité D'estre trop auieu traicté Que ne suis malheureux O malheureux Amant  
Bre ma vie, Et trouue mon credit N'estre q'un cōtra dit Du bien que je pouerois Et pourrais de tout tena.

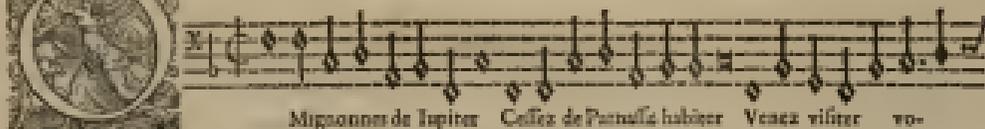


si- et L'Amant parfait, de moy ne se deslie, Je le conduis où son cœur aspiroit,

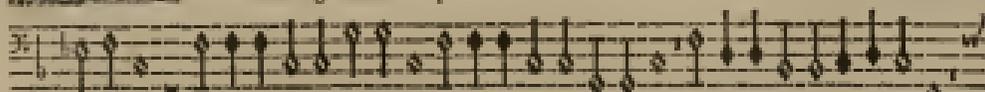


le. -y. où son cœur aspiroit, Qy n'en sicut, Qy n'en sicut.

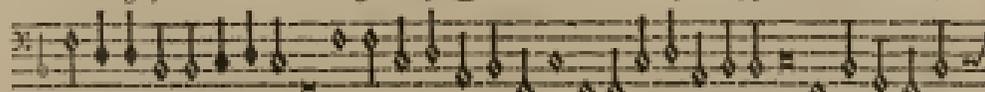
G O S T E L E Y



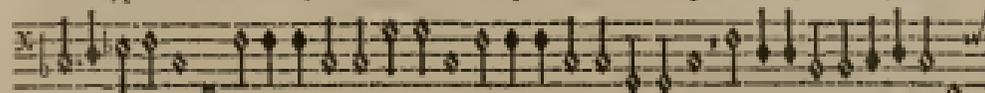
Mignonne de Jupiter Celles de Parnasse lubier Venez visiter vo-



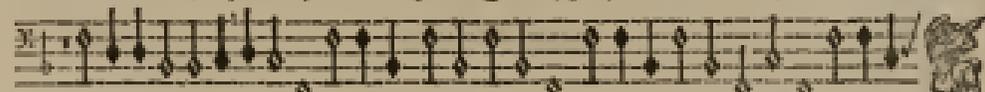
tre gloire: Votre nourrisser ce grand Roy Que la sibace tient en esroy Sur lay pendant avoir victoire,



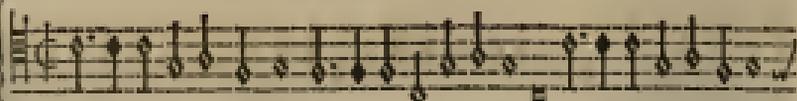
Sur lay pendant avoir victoire, Mais amenez vous Apollon Avec cela qu'il a de bon, Soit herbe, soit fleur



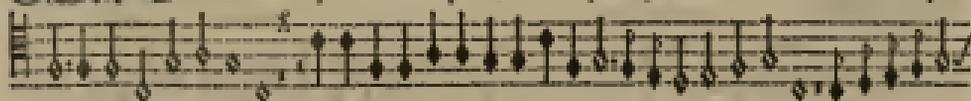
soit racine, Car de lay tate nous esperons Que le Roy guery nous verrons A la premiere medecine



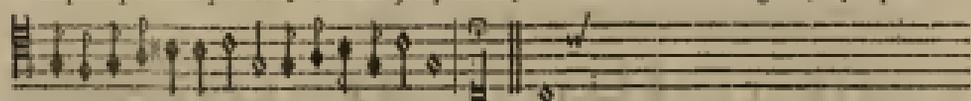
A la premiere medecine Sus Sus nous formons exaucer Sus sibace sus le Roy laissez: Allez cour-



Vand lemay facheux vous prend, N'aroblez point qu'il entame Votre beaulté dont depend



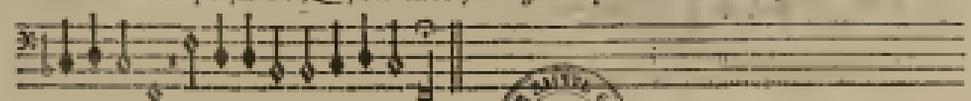
Le plaisir plus doux que balme, Venez de je loys infame, S'en riant ne vous gueris, Tey du passetems



.ij. ma dame d'ay du passetems pour dix.



mentes quelques azars, Que jamais sur Roy est beguin Ne puisse tomber le veuin, De votre courou-



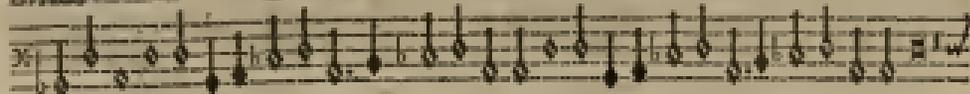
ré barbare. De. .ij.



C O S T E L E Y .



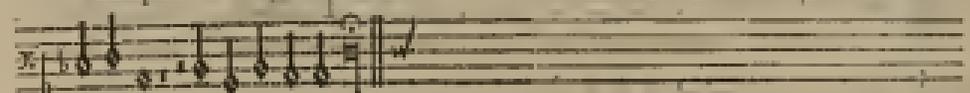
Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plaigneux Que men-  
Qu'il se fonde en l'honneur A former le jour, Qui de haut de bé-heat l'entra au bas



re présente, Autres biens que ce ux-cy Sont pleins de grief soucy, Autres. *Al.*  
de la Rose, Plus la foudre toujours Frape les hautes tours, Plus. *Al.*



Que la vie requiert Plus aussy en acquiert Trefois de plus qu'aussy Sont en vain amasses, Trefois de  
Ne repaire en ce lieu Est siu étable à Dieu L'hôte du cour à loy Vit plus heureux q'un Roy L'hôte de



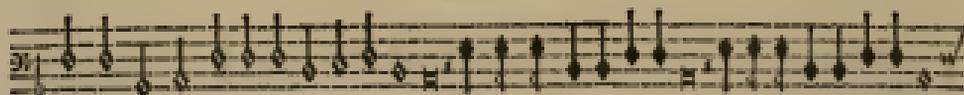
plus qu'aussy Sont en vain amasses.  
tout à loy Vit plus heureux q'un Roy.



pproche toy jeune Roy de- bonnai- re Du ſix Angloys pour le priſ-  
dra à mer- cy, Et ſi ne veut pour à couple deſai- re Lailſſe marcher le fort Mom-  
. mort- cy, Ne ſçait il pas fil n'eſt trop endarcy Qu'iejuſtment en ſes haute il repoſe Si  
denc il veut tenir contre ce- cy C'eſt à bon droit qu'il ruine on ſepo-  
C'eſt à bon droit qu'à ruine on ſepo-

Seinte.





dans Les murs font bas, La tour est esbranlée, Prenez ces loups Tu on les tous Tu on les tous Ils font à nous



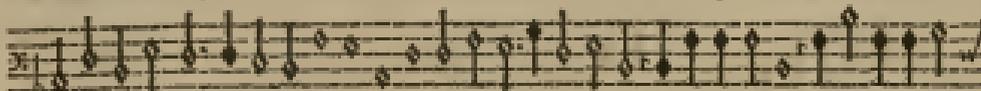
Leur gloire est écoulée. Leur gloire est écoulée.

S V I T T E .

C O S T E L E Y .



Mort A mort traistres A mort De rien ne vous faz vousz effect, Vous vous faz en vos moral-



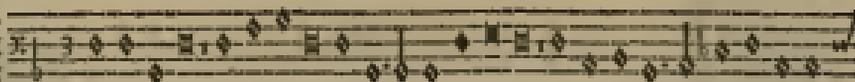
les Et nous au grand-Dieu des batailles, Lequel en faveur de sa loy Donne victoyre victoyre victoy-



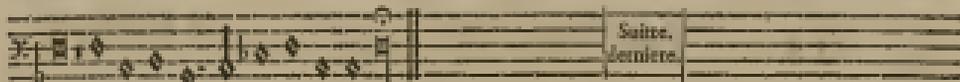
re Donne victoyre à notre Roy. Donns victoyre victoyre victoyre Deane victoyre à notre Roy.



H E L A S S E I G N E V R S . S E T A I T .
------------------------------------------------



Ocy le Roy .ij. des Roys le magnifique, Cantique donc en soit à Dieu chan-

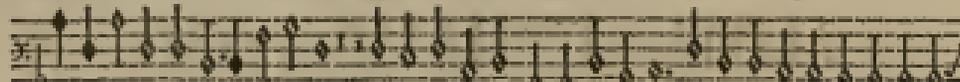


cé, Cantique. .ij.

Saitre.  
derniere



Quel soit Dieu notre Roy fo sainte Vient entre nous pour les siens reconnoître, Ariere

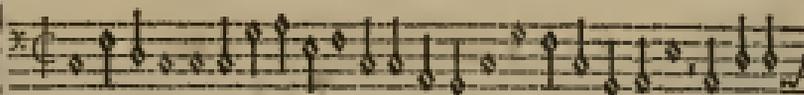


donc Ariere le Prince sedoitour, Qui cefuy la n'est pour le vray Pasteur Qui veut crans entrer par la fe-



nelice. Qui veut crans entrer par la fenestre.

## COSTELEY



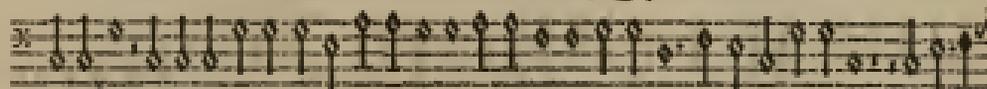
V clair soleil vient la lumière au monde, Mais de tes yeux vient au mien leur clarté De ses ray-



ons procede en chaut esté, Des tiens en moy en feu cruel habonde D'en esté chaud rouille la moisson blonde Qui



secheroit sans meur auoir esté, Si ce n'estoit la douce humidité, Qu'espand dessus la nez astra seconde. Ain-

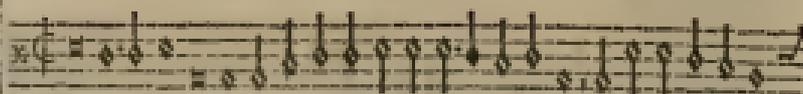


si da feu .ij. qu'en moy vas allumée Sechers tot mon passage corps flammant, Si dessus hoy .ij.

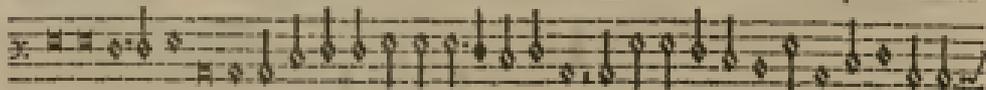


n'espande leau de ta grace, O belle donc .ij. pareille au clair Soleil, Commande tot .ij.

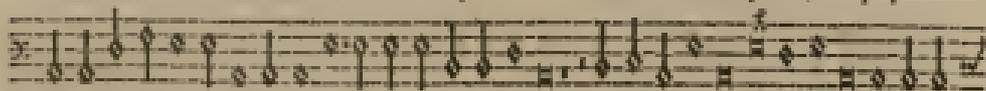




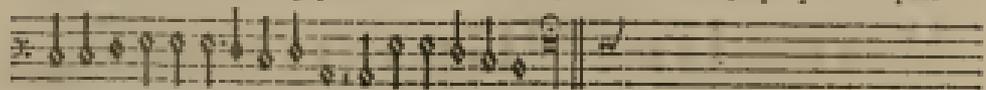
As las las helas! il n'est homme vivant Qui en tout douz beaucoup d'amer ne tira-



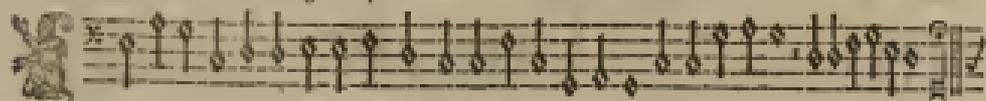
no, Tant fois il riche, excellent & sçavant Exemple maint le manifeste & preuve, Cela que plus l'hom-



me pour bien approuve L'afflige plus le moleste & tourmente, tourmen- te, Et presqut tout ce que sa



langue esproue Pour meilleur gout lay est chose naissante.

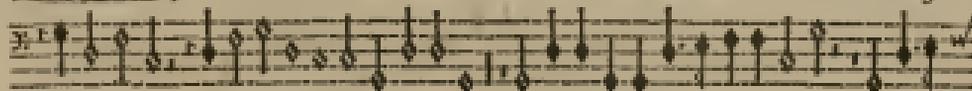


à ton prié conseil, Qu'à mon torment quelque faveur on face. Qu'à .ij.

C O S T E L E Y .



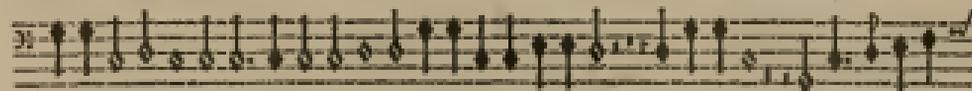
Encez d'ancer au son de ma musette au son de ma musette Gentils Bergers



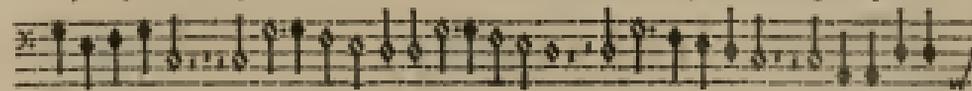
Gentils Bergers .j. & Bergeres aussi, Venez Margot & vous ma Camusette & vous ma



Camusette Chacun de nous Chacun de nous .ij. mette arriere soucy Accollez moy Accollez



moy .ij. ou soy le cuer crasi Pouffe Robin Pouffe Robin .ij. le pouffe pouffe



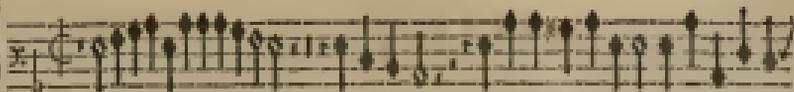
pouffe pouffe tout O qu'il est bon ainsi .ij. O qu'il est bon ainsi Or dançon dançon

## B A S S V S

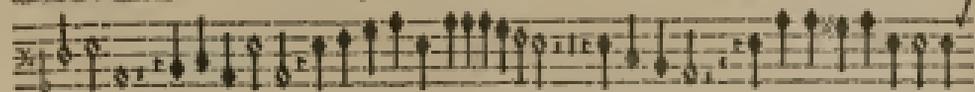
46



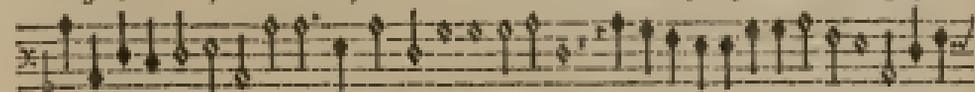
C O S T E L L Y .



N'élancer surpris de malade, Void son d'iger sans secours d'hygiène sans secours



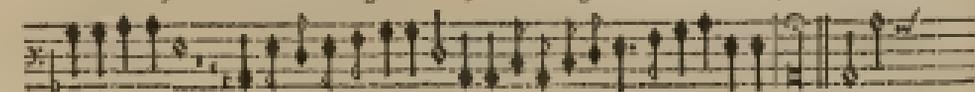
diligent, On luy ordonne On luy ordonne outre la fantaisie, Car ris n'en print pour le coust de l'argêt pour le



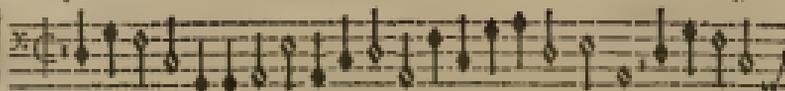
coust pour le coust de l'argêt mais son craignait mourir côme indigne, vouloit luy mort son frere perir, On luy de-



nie .ij. On dit il faict gent .ij. faict gent Je n'en mourray encore encore en-



cor par despit Je n'en je n'en mourray encore .ij. par despit. or



Ocy la saison plaisance Florissante Qye le beau printemps cédait, Voyez le fo-  
 Voyez Pomona la belle Qye pres d'elle Voulon amy Vertummas, Voyez Ventum-  
 Voyez du saint mont Pamelle L'umbré race De Jupiter qui descend, Voyez toute  
 Dieu vous gard' troupe p'illes, Dieu gard' filles, Dieu vo'gard' routes & co' De grâces de vo'  
 Roy généreux, fiancé de l'agr, Ton partage, T'est si d'roitement acquis Que par la for-

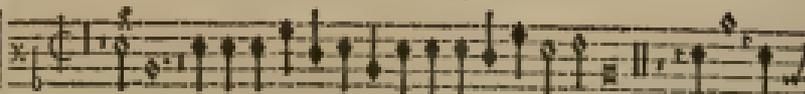


est qui chaste Froid de glace, Voyez felle qui le fait Qye soupire Parmy les Santes des fleurs  
 mas qui dalle La robe Mille fois le jour de plus, Bien passe Qui vient blâs en amour  
 ceste pleine Desja pleine De son doux miel plus recent, A la file Qui fontent des eaux de boys,  
 allez belles: Immortelles, S'il vous plus d'istes le nous, En con corde M'assurant ley viarime  
 ce peruerse Qui renasse jamais ne fera conquis, Et r'auges, L'oly des fruits de nez charmé



Qui lay donne	Vn baiser tout plein d'odores.	.ij.
Bien apeufés	Des combats l'ont retene.	.ij.
Certe fumble	Le noble sang des V'loys.	.ij.
Roy de France,	Et Mars vaincu te l'assura.	.ij.
L'hérage	Malgré les hommes méchants.	.ij.

C O S T E L E Y .

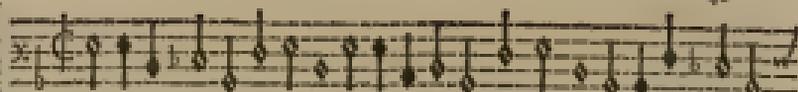


Elas	le voy la belle verdure	Monter en force & vigueur,	Helas	He-
Helas	le voy celle bande pleine	D'amour, de grace & douceur	Helas	He-
Helas	le voy pres de la maîtresse	Chacun loyal seruiteur:	Helas	He-
Helas	De ces Amantz & leurs Dames soufflent de sa faveur:		Amour	A-



las Helas que j'ay de douleur.	Helas	.ij.
las Helas que j'ay de douleur.	Helas	.ij.
las Helas que j'ay de douleur.	Helas	.ij.
mour Amour otez ma douleur.	Amour	.ij.





V'est-il plus gay, ou plus heurieux Que de voir ensemble deux cœurs Dessous le dox ioug  
 Celuy qui se veut decoult Contre l'Amour n'a point de cour: C'est l'ouage que  
 Tocefoys ainsi que le fiel, Qu'on fait sur oes leures couler Fant apres l'acou-  
 L'Amour, des hommes le feucy Toujours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur

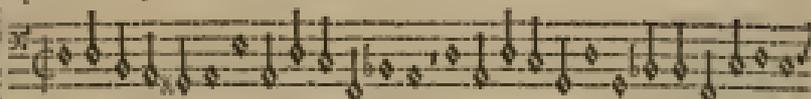


amoureux Frics de soupço, Francs de rigueur  
 de mourir De la main d'un besoec veinqueur,  
 ses le miel Plus doux que le fiel n'est amer,  
 endurcy, Et rebelle, soubs ses liens,

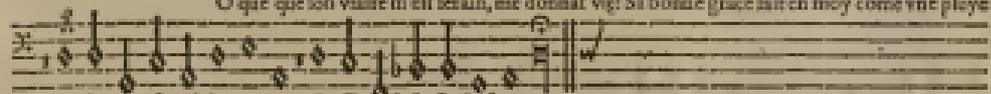
Pour soubs vo faux beut se plier Que l'amour à vous lie,  
 Heurieux l'Amour quand on n'y sent De jalousie le tourment,  
 Apres vo faux soupçon cuisior L'amour se trouue plus plaisant  
 Ceux doiuent volontiers plier Qu'il plait à l'amour de lier.



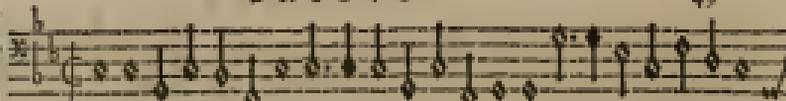
ii. Que l'amour à vous lie.  
 ii. De jalousie le tourment.  
 ii. L'amour se trouue plus plaisant.  
 ii. Qu'il plait à l'amour de lier.



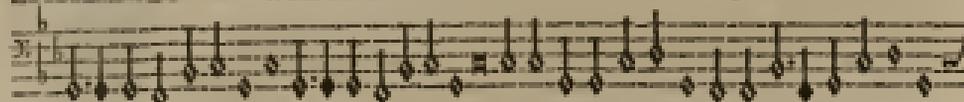
E vialre serain de mon Roy, me donne vie Et sa beneuolence m'est, comme vne playe  
 Sa fureur si void au meschanc, pour au contraire, Car elle est edme de la mort la meffagere;  
 Les leures q̄ vous iustemet à mô Roy plâst. Celles q̄ marchent au rebours trop luy déplâst  
 Faire auene mefchanceot deuant la face Luy est abominacion qu'il hait de chaste  
 Crain donc l'Eternel & ton Roy, & homme fielel Et avec gens entreprenans ne t'entremellel  
 Le Roy n'est seulement puitant, mais beneuole; Et d'un seruiteur sage & prompt il se contole;  
 Le Roy sur le sage seand de la iustice Dilige par son seul regard tout malefice  
 Son cuer trespas est mans de Dieu tied & repose, Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dispose  
 Le Trone de mon Roy qui suit toute clemence (Prenant le pour ce qui luy plait il le dispose)  
 Le Prince fait extorsions qui fait le vice Mais le Roy sage & liberal hait l'auarice  
 O que le pas de mô Roy franc se marche benesche Comme le pas du fort Lyon desflant la teste,  
 O que que son vialre m'est serain, me donnât vig Sa bonne grace fait en moy come vne playe



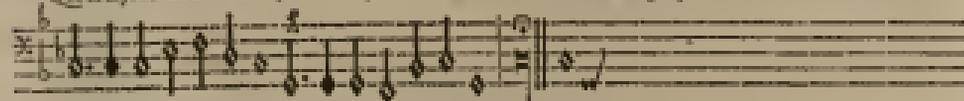
Que la rose espad doucement	Dessus le halle du Froment,
Mais qui bien se gouuerna	Dauec soy la desbournera.
Mais qui le droit prononcera	De luy toujours aynt sera,
Car son Trone bien accomply	Sur la iustice est estably.
Car fondain la confusion	Amenca perdicion.
Mais qui pourchasse son couruf	Sen courroux sera contre luy.
Et la sa grane majesté	Ne prononce que l'equité.
Et comme des eaux le decourt	Auû Dieu gouuerna son cour.
Sera par secret supernel	Des cieus estibly eternal.
Pour-mais Dieu luy promet aussi	De prolonger ses jours iuy.
Et qui se rostner ne voudroit	Pour tout ennemy qui viendroit.
Que la Nise espad doucement	Dessus le halle du Froment.



Dieu monde pais qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A dieu ta conversee foy  
 A dieu ton cœur simulé Arrogant & variable, Qui plus à moins est soulé  
 A dieu ta diversité Tes discours ton inconstance, A dieu ta félicité

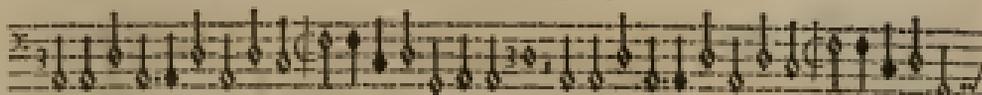


Toutant comme la fortunez .ij. A dieu tes mordans soubeis Et tes hypocrites larmes  
 Tant il est insatiable, .ij. A dieu ta paix qui debar A dieu ta fureur qui charonne  
 Qui tousjours est en balance, .ij. A dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent le fonde



A dieu tes fardes escriptes A dieu tes faulces allarmes.  
 A dieu ton pleur qui seubar, A dieu le chant qui l'assomme.  
 Et pour me donner repos, Dieu gard le mepris de monde.

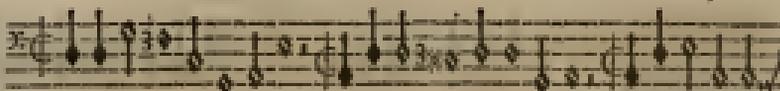
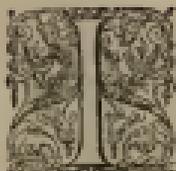
## C O S T E L E Y .



**C** Eluy qui dit les Astres nous condaite Selon leur mouvement Si que n'auons la puissance de faire Leur diuers  
 Car à bon droit le meschâr pourroit dire Pourquoi me punis on Et le meilleur ne deuroit pas le pire Importer  
 Car en l'humain fait deux choses cõgnostre, C'est l'esprit & le corps Quy s'c en luy deux vo aloirs apparostre Il s'plit de  
 Quand Scaola, de la verite complice Brulla sa main constans, Et que les saints s'offirent au supplice, La foy leur  
 Ou s'il le bien doit remporter saine, Le mal punition; Soit donc d'auant qu'on peut plaire ou desplaire, A la com-  
 Et ne fait point que l'on die habitude Les forces de l'esprit; L'hõme premier sera labours ou estudes De son fa-  
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'offere D'aucoques le brutal Quand par l'esprit il fait au corps parfaite Le bien au



chõgemẽt Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiẽnt leurs provinces Tel hõme est plein d'ancoque jugerõit  
 quel que don Pais qu'as bõ ou meschâr affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon.  
 grãds discords Car le corps veut s' hameur faire Et l'esprit veut prouẽt mẽt viure, Rõpõt de corps les sensõs efforts.  
 assillant, Bien que la chair seist resistance, L'esprit n'est il pas la puissance? Autre animal n'en sçait on faire auant  
 plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudence Dont s'enrichit notre condition.  
 cheur les prin; Qui le crã franc en son estre Comme de vice & verite maistrer Qu'a son vouloir il condaigne ou edẽt  
 lieu de mal, Prenant de l'eternel la force Quy toutes choses s'il veut force; Voire s'il veut tout ce qu'on dit final.

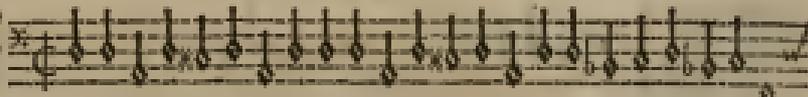


L' n'est trespas plus glorieux	Que de mourir audacieux	Parmy les trouppes
O trois & quatre fois heureux	Ceux qui d'un fer amoureux	Se laissent ar- ranger
De ceux la les os enperres	Ne feront de l'oubly ferres:	Ains recompensez
Ah! que je bays le foudart	Qui ha le courage coard	Et qui par vie
D'autant me tremble il villain	Moultres sen des d'ulceres plein,	Qu'il est entre nous
Ah! Epicoyz soyons plus humains,	Ne nous raons plus de nos mains:	Sus que nos guerrie-

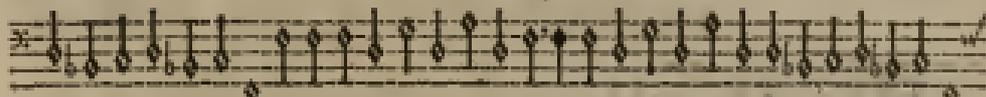


combatans:	Que de mourir deuant les yeux	De tant de personnes vailantes,
cher la vie	Et menant d'un costé generaux	Pour le Roy & pour la patrie,
d'une gloire	Reuleront toujours honores,	Dehors le cœur de la memoire,
lulche fuite,	Se trouuant au combat hazard	Le danger de la mort cruel,
honorable	De porter au milieu du sein	Vne cicatrice notable,
res phalanges	Aillés en quelques lieux loingains	Combattre les Peuples estranges.

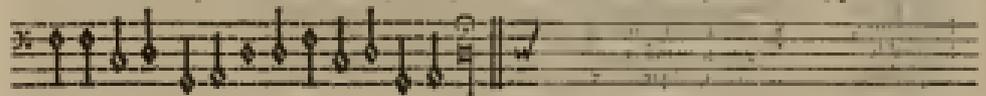
C O S T E L E Y



Hanten de Dieu les menelles Et les forces nonpareilles, Chârs qu'il méfist aujourday  
Leurs beaux desirz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimotee & Philotas  
Henry dont le sang illustre De Charles Roy préd son lustre, Roy que Dieu fait la courne  
Vos ennemis vos contraires Vos hayneux vos adversaires Vos rebelles sont deffaitz



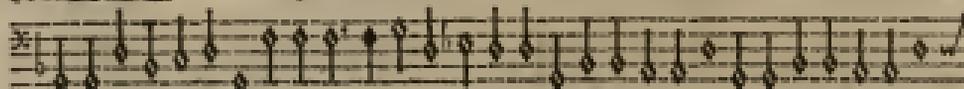
Qu'il n'est Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de cruelles lunaires Scratocides de ses secrets  
Les vont retrouver la-bas, Héry sous les pieds les presse Henry qui fendit la poelle Et qui tient enfermé or  
De foyes & de flouzes, A minuit vint la nouvelle De sa naissance tresbelle A minuit Sire avec l'eu  
Et du ciel rement la paix, O, Sire, Dieu pour la gloire Vous à donné la victoïre Rédon luy pour ce bon heur



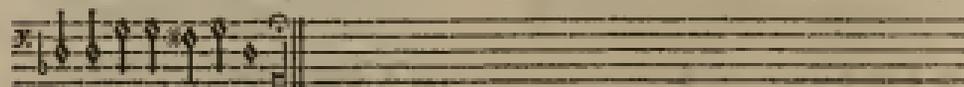
Il venge forcé les decrets.	ij.
Le tresméchant Nicane.	ij.
Quel heur vous avez receu.	ij.
Sans fin louange & honneur.	ij.



E ne puis croire qu'on meure Malgré des Parques effeur, L'ame encor nous demeure  
La vertu brasse meurtriere Des vices maîtres d'icy, Ne singe en la reslegere  
Mais quand la main filandiere Des feurs arbitres des ans, Coupe la trame de meses

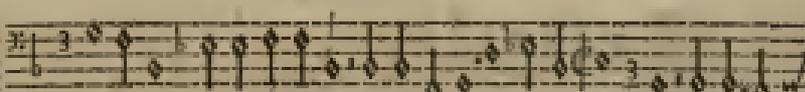


Immortelle apres la mort: Or q'une honorable tombe Tienne sous ell' en repos, Le vil fardeau de nos os  
De nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines Craintifres pour leurs pechez Q'ys tirent ces deux faches  
Ceux à la vertu vaillans Boquent des Dieux en la Coupe Le Nectar houteux repas De ceux qui frices du trespos

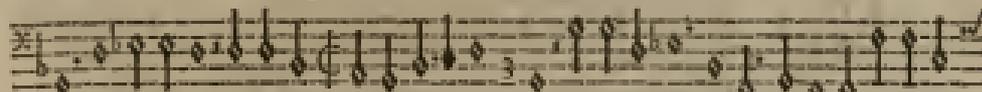


L'ame sous elle ne tombe.  
De leurs Craches inhumaines,  
Sorte de la celeste troupe.

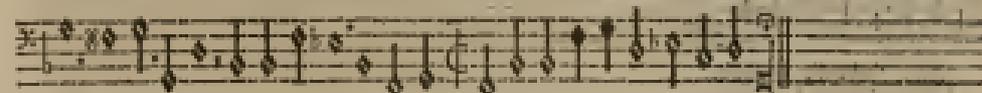
## C O S T B L E Y.



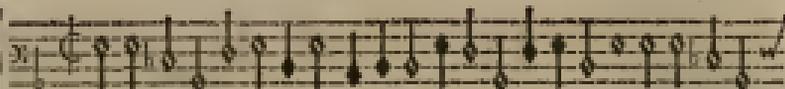
Ombres rouillent ils d'accidens	Des cieus sur les choses humaines	De combien
Notre courtte felicité	Comte & reconle vagabonde	Ainsi qu'on
Notre France qui se fleissoit	Sur tous les Royasmes du monde	Et qui tri-
Helas qui la releuera	De sa ruine & de cadence?	De vous ô



d'affairs discordans	Ont ils leurs influences pleines	Après les grandeurs incertaines	L'on se cour-
Nature agité	Des vagues copieuses de fonde	Celuy qui vovlage se fonde	Sur un fi
omphante esclausoit	A sa grandeur la terre & fonde	Maisement d'aucun plus abbode	En cruel-
Sire, ce fera	Le bon conseil & la vaillance	On voit de sa esperience	Quand on fait



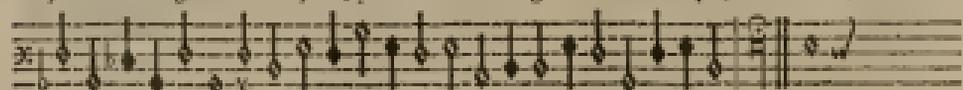
meuse vainement	Car comme elles viennent soudainet	Elle ben vont soudainement.
doutent fondemét	Semble qu'en faren infecunde	Il entreprenne un batiment.
les adversitez	Que jadis elle estoit fecunde	En joyeuses prosperitez.
beut de votre nom	Deuant vous desfait l'arrogance,	Le feule glaive, & le Canon.



Un goüer machelauries, Toy crier Dans Lycosion ma Cassandre, Qui propheti-  
Ayant la mort dans le sein, De leur main Pleboyent leur possivine nue Et tordans leurs  
Ainsi pour ne croire pas Quand tu m'as Predit ma peine future Et que je n'au-

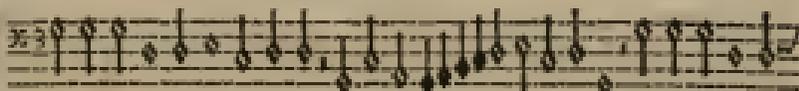


re au troyens Les moyens Qui les rapissent en cendre, Mais ces pouses oblines Destinex Pour ne  
cheues pris De longens Pleoyes qu'ils ne l'auoye cras, Mais leurs cris n'auent pouuoir D'esmauooir Les Grece  
royz en dun Pour gaerdion De s'aymer, que la mort dure Un grand braüer sans repos, Et mes os, Et mes



croier à ma fible Viés bien que tard apret Les feus Grece Forcences parmy leur ville.  
si changez de proye Qu'ils ne l'assent si non Que le nom De ce qui fut jadis Troye.  
nerfe, Et mö cœur brüle Et pour t'amour j'ay reges Plus de feu Qu'ne font Troys incroyable.

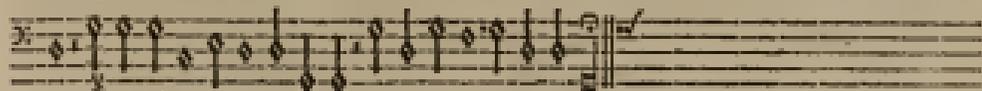




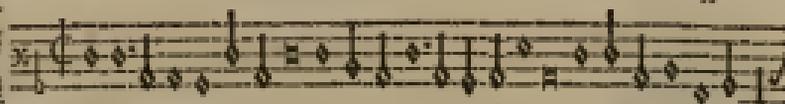
E souhait du juste il fait dire	N'estre que benediction:	Et ce que le mes-
L'ame qui benedict est remplie	De bon heur & engraissera,	Et qui rassasi-
Celuy qui grace & bien procure	Tout bien & faictur acquerra:	Mais qui du mal fait
Qui la maison afflige & trouble	Rien que le vent n'heritera,	Et le fol vain com-
Voicy le juste sur la terre	Sera payé de ses biens-faits:	Hé combien le mes-



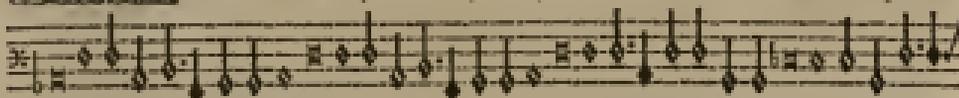
chant de sire	N'estre que male diction,	L'un de distribuer a ceux	Et toutefois est augmen-
et n'oublie	Aussi rassasié sera,	Qui le framer se bêtira et en garde	Tout le peuple le maudi-
ouverture	Le mal fait lay retournera	Qui se confie en ses richesces	Desloubz icelles rombe-
me l'estouble	Au sage de cœur sérieux,	Ainsi que de l'arbre de vie,	Ainsi est du juste le
chant qui erre	Le fera il de ses forfaits.		



te	L'autre est esbars ouste melanc	Qui pourtant tire à pourté,
ra	Mais la benediction garde	Qui en ventte l'exposera,
ra	Mais le juste en nulle liesse	Comme le Ramon vendra,
fruit	Qui d'une figelle allouait	Les ames reçoit & instruit.



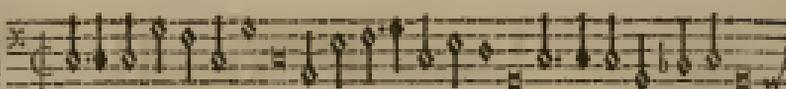
Yez, oyez, hommes François, Chacun de vous preste l'oreille, Voyez çy dit le Roy des  
Puis ma main je recoureray, Sur toy respondant ton escume Et d'icelle au nez j'oshe-



Rays, Le Roy de force incomparable, Le .ij.  
ray Tout le plomb qui desce escume, Tout. .ij.  
Ha, ha, je me consolemy De mes haineux &  
Tes juges je refuseray Côme devant tes-



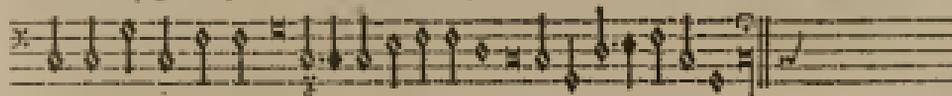
adversaires, Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me font adversaires. .ij.  
équivalles, Tes conseillers rebatiray Qui se feront tres-ventables. .ij.



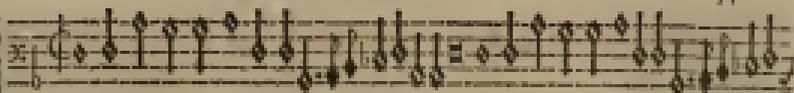
Ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne attrouche, Car tes baisers amoureux  
 Tire moy donc amy tice, Nous courrons apres toy Sire En les chambres du Roy  
 Filles de la Cité brinde, De couleur noire suis teindre: Mais plaisez touscefoys  
 Les fils qui sont de ma mere Irdent sur moy leur colere, Puis en leur force ils me font  
 Car pourquoy seray-je cômme Celle qui craint qu'on la séme! Se tirant vers les troyeaux



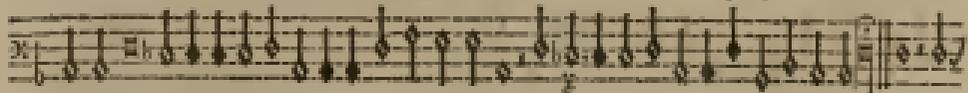
Sont plus que vin faoureux	Car-	.ij.	L'odeur qui de ton malq part
Nous fait chanter avec soy	En.	.ij.	Parquoy l'ouissance aurons
Comme les contes des Roys	Mais.	.ij.	Pour ce regard à moy n'ayez
Garde des vigies qu'ils ont	Puis.	.ij.	Ainsi sans garde on devient
De tes compagnons loyaux.	Se.	.ij.	



Ton nom cômme vignes esgard, Pour ce les belles pucelles Te desirant avec elles.  
 De tes amours qu'aymetons Voyez plus que le vin meisme Car qui est droit s'enet s'ayme.  
 Si brunette me voyez, Car le Soleil qui me garde De son atendeur me regarde.  
 La vigne qui m'appartient: O amy qui sçais ces choses! Mande moy où tu reposes.



Qui voyant que les hommes font tous vertu d'aymer, Et fiens que nous fîmes, Voulûs fa-  
 Nature plus qu'en âge Nous à en vn corps mis Plus propre à cest usage, Et nous est  
 O malheureuse enuie, Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plaisirs  
 Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des dieux, Ouant son feu orleste, Porter en  
 Apant par la malice, Introduit finement, Qu'aymer ne feroit vice, Qu'ayr fîmes  
 Et leur la vengeance, Les vns mouans d'auoir En trop de jeunesse, Les autres



pour blamer Ce qui leur est louable, No' tournés deshonneur, O fante inescusable, O dure ley d'honneur.  
 mais peus de cognoissance De leur trop grand vouloir, Et de leur impuissance, Et de notre pouuoir.  
 amour eux Si des le premier âge Ce sexe audacieux, Par inuice de outrage, Voulut forcer les cœurs  
 ces bas lieux Ce n'est point de miracle S'il nous à aussi fait Presque inuice parille Sans lay auoir meffian.  
 seulement Si leur oseroit dance Sçement parir les dieux, Nous auons et perice, Qu'ilz ne no' reboute d'eux  
 de le voir.

C O S T E L E Y

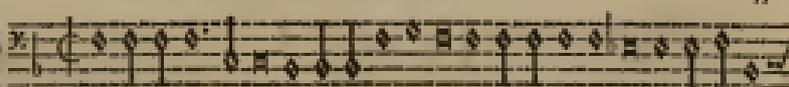


A douce fleur ma Marguerite	Si je merite	.ll.	Si'ay ta gra-
Ma. .ll.	Si je merite	.ll.	Si'ay ta gra-
Ma. .ll.	Si je merite	.ll.	Si'ay ta gra-
Ma. .ll.	Si je merite	.ll.	Si'ay ta gra-
Ma. .ll.	Si je merite	.ll.	Si'ay ta gra-
Ma. .ll.	Si je merite	.ll.	Si'ay ta gra-



ce	.ll.	Aussi as tu mon cour.	Si
ce	.ll.	Aumoins dy moy bon leur.	
ce	.ll.	Ozes-tu me chasser.	
ce	.ll.	Avance moy mon bien.	
ce	.ll.	Appais mon toutment.	
ce	.ll.	Hela' say paradis.	

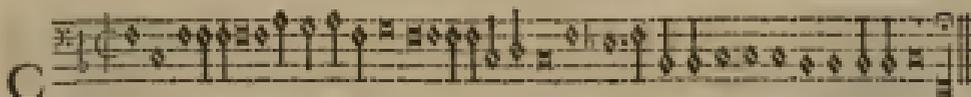




Que je suis trouble! Je suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudrois Taire ne me  
 La Trompette à sonné Dont je suis esonné: L'allarme & le chapuis Ensemble se  
 L'horreur ven vs fulant Le mal qui va devant: Tout en terre est gâté, Mon taberna-  
 Isques à quand vortray L'Esbandart, & oitray Des trompettes d'airain Le son fier &  
 Peuple fol deurna, Pourquoi m'as designé Ce sont enfis perus R. Esps d'espeus  
 Ils sont sages & prompts A mal faire, & félons: Mais à faire le bien Chacun d'eux n'é-



pourroy.	Et.	5.
font mis.	L'al.	5.
de oité.	Tout.	5.
hautain	Des.	5.
diuers.	Ce.	5.
tend rien.	Mais.	5.



**C** Ommes a l'hermel obscurcy par son ire La fille de son, jusques à la destruire. ij.  
 Il à esté du ciel par sa cruelle guerre  
 Le Seigneur à consolé que de Syon la fille  
**Lps** Nobles d'Israel à fuir de la terre.  
 Voiront son exorty qui les richesesses pelle  
 A rendu le ruseau, si main n'a retiré  
 A pour de son courroux, pour sa juste querelle,  
 De la destruction encontre elle torté.  
 Il a mis en oubly de ses pieds la scabelle.  
 A par terre enfoncé ses ancinastins portes,  
 Le Seigneur a mené Jacob la plustance,  
 De la fille à Juda les forces & la puissance,  
 Debilité les verroux, & les serrasses fortes.  
 Ses Princes à souffler, a la corne brisée,  
 Et n'y a plus de loy en ce peuple rebelle,  
 D'Israel effrayé, par son ire embeslé.  
 Plus n'y à de beigneur nulles vilions sèches  
 Devant Jeremie, car il à puis en justice  
 Qui vianent élimoiser les esprits des Prophetes,  
 Sa main beulant Jacob d'une flamme meurtriere.  
 Les anciens affis sur la terre on void traire,  
 Il à rendu son ars en son courroux et rebelle.  
 De poude rous couverts, & vestus de la haire,  
 Appliquant son bras droit esme l'ennemy mesme.  
 De la sainte Cité les vierges opprélés,  
 Tout oela que plustoir à l'ord au Sanctuaire  
 Toutes leurs tristesses ont contre terre battées.  
 Le Seigneur sa raie se faire adversaire,  
 Mes yeux sont deffailis à grand force de larmes,  
 A deffait Israel, brisé ses forces vives,  
 Mes entrailles sont brues oyant telles alarmes,  
 Dullipi les palais, augmenté les detresses.  
 D'autant que les peuz, & ceux de la mamelle  
 Il à comme va jadis la maison éclairée,  
 Deffailent es carfours de cette Cité belle.  
 La fille mise bas, & segle de galle,  
 Elle ont dit, opprélés entre tant de maîtres,  
 En indignation de la lueur tres grande  
 Où est nostre froment où est le vin à Meres  
 A regardé le Roy, & des prebitres la bande.  
 Lors comme le naire corbant parmy la rue  
 A frusté son autel, es mains de ses concubines  
 Rendoyent l'esprit ardeur de la mere espendue.  
 Liuré de ses palais les manilles auferes  
 Que te t'esbahiray & à quey comparé  
 En la sainte maison, au jour de leur entrée  
 Seras-tu maintenant à Vierge deploré?  
 Comme au tout solemnel, leur voix da ont iclése.

Qui te consolera pour guérir ta blessure  
 Grande comme la mer on peut voir ta caverne.  
 De tes peupliers fais ta ascein les parcelles  
 T'ayant fait speculer chof, & vannes & folles.  
 Ils n'ont point veuê la grande fortifacare  
 Afin de deshoorer ta captivité dure.  
 Mais ils t'ont speculé fâche fâçous adoucies.  
 Plusieurs efgarements, & fautes prophetica.  
 Chacun qui voit croyoit toy ton ins allémbre  
 Les passants étrangers en vont d'ant ensemble.  
 Eft-ce cy la Cité nommée avant l'apoye  
 Couronne de beauté, & du monde la royé  
 Tes adorateurs ont fait toy la bouche ouverte,  
 Ils ont grincé les dents, ils ont ry de ta perte.  
 Crains, deuoens-la, Car de fait la journée  
 Que nous attendons nous à eût donnée.  
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parole,  
 A receuy sur toy l'homme que te deole.  
 Quand il eût au Seigneur, & de son la fille  
 Voyoy ton royaume qui tes rebelles pille:  
 Icele l'ame de tout & de naït comme vn fleur  
 La prinelle de fait e. pou en toy ne trouue.  
 O fille leur roy, pourquoy ces femmes illet  
 Chante au beupour de nuit des les premieres villes.  
 Les yeux mains vers luy pour ses fils qui les puissent  
 Par la fem qui les voit, que point de se pensent.  
 Les f. l. n. plus, beupour, regarde & considère  
 Que tu es vendue, & tu n'as maniere.  
 Margarete donc leurs fruits les térons douloureux  
 Et leurs enfans peure par trop eût angostieux

Le Sacrificateur, & le Prophete encore  
 Seront ils au fâché les craignant qu'en les deuoer  
 L'enfant & l'ancien font couchés par les rues:  
 Mes prisonniers osés, mes vierges abhorrées.  
 Tu les as mis à mort sans les epargner, Sire,  
 Tu les as mis à mort au dur iour de ton ire.  
 Comme au iour solemnel, en tes fureurs venables,  
 As couru chele moy mes frayeurs treshorribles.  
 Au iour de la fâçure du Seigneur admirable  
 Il n'est nul échappé de la main redoutable.  
 Mon ennemy halors confirmé sans defiance  
 Ceux dont fasoyz nouery, & eût l'insiance.  
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice  
 En l'indignation de ta forte iustice?  
 C'est toutefois, Seigneur, de ta bonté bence  
 Que ne sommes du tout perdus par notre offense.  
 Car ta compassion n'est point trop eilonguée  
 Renouuêe elle est chacune manée:  
 Garde chate tist ta foy: ie diuy donc sans cesse,  
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.  
 L'entende il eût melon, car du peuple paisible  
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible.  
 Cependant voy eûtmer mes crains me chassent.  
 Côme on chaste foyseau les cause de me pourchassent:  
 R en leur donc, & Seigneur, en leur donc le sible  
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.  
 Tu leur prononceras douleur de cour trisgriseus,  
 Et maledictus que les rûne & grefue.  
 Tu les pourchasser as en son iour formelle,  
 Et de deloubra le ciel destruitas leur loquille.

## C O S T E L L Y .



Et ceste Hambeau Des autres le plus beau Tourné en double cours, Et ordinaire  
 L'ample mer est souuente Agitée du vent Mais je fais tourmenté Plus que son vade  
 Des que fax mis es mains Des hūmes iahumains Mais le mōde trouble De meurer & vice,  
 Depuis je n'ay cessé D'estre fort opposté Finement attrappé Par mer & terre  
 Tous les jours cisillé, Fricillé, renouillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,  
 De l'un fais trop aimé Qui me tient enfermé, Et l'autre desirant Viure en liesse  
 Je n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loisir En un lieu sejourner Et me faire estre  
 O si la paix d'absence Ca bas faisoit en fait Mes mēbres mōnoyer Se royēt plus fermes



Ne font point tant de toars Q' on m'en fait faire. .ij.  
 Par ma folle boneté Seruant au monde,  
 Et la terre comble De maléfice.  
 Fando, fergé, frappé, Pomi en Guerre.  
 Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.  
 T'aujourd'uy me va tirant Piece apres piece.  
 Presomp à me desbourner Et changer maistre,  
 Et trop mieux employez Q' à faire allarmes.

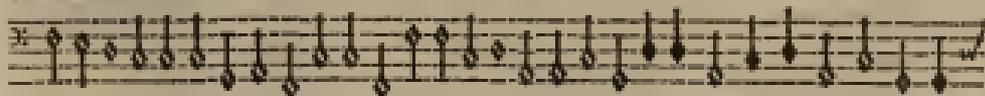


Eux qui d'un soc labourer Loïn de la charrée furent Avec ses bœufs cultivés Sa parentelle riva.  
 La trompette animant l'allant Non pas cômme entre vous épouvez C'est toy diéselle qui nous peuz  
 Ne se faicte poins en faicte De mille tyranniquez soings Comblez de bon heur si tu veuz.  
 Et ne craint point gendarme Qui nous rendent amers Sans toy l'humaine vie.  
 Le danger de fallarme La viande ordinaire. D'aucun bien n'est fuyie.  
 Ors il estred les rameux Nous de qui la femme oublieux Enlace d'un nœud souba tes Loix  
 D'un sep vineux sur les oreaux Ne peut si bien filer les yeux Tous nos vaillanz Palees Gaulloys  
 Qui d'une espalle forte Qu'avez vous d'un songe Et leurs haings maudites  
 Louent sa lambe morte. Le fousy ne nous ronge. Chasse loïn de les Seythes.  
 Ors pour le miel d'oucteurs Vne eueuse maualité Deshoume ces meures bydeux  
 Il gramalonne desireux Nos cœurs époués d'humilité De nos champs, & laisse au lieu d'eux  
 En raches encirées Sans relâche bourelle Aux Armes citoyennes  
 Ses aures dorées. D'une ghesne cruelle. Les doucteurs ancrées.  
 Puis quand la machine respice Du Ly aloz dessous la fleur Vourens à Dieu pour le bon heur  
 Luy fait sonner de souper Se plonge au fin de nos fondans Et d'un si grand benefice  
 Et que la nuit prochaine De mordans tes mailles. Annuelles fice.  
 Envelope la plume Qui comme lions acharnez Et conduit de notre grand Roy  
 Ses bœufs trainans d'un col lassé S'entredechient obstinez Dancrons à l'onneur de toy  
 Le soc en oyens renarçé S'entredechient obstinez Chantant bien fortunée  
 Vont chercher à l'estable La poistive blesime. Vne telle tournée.  
 Leur repos desestable. Holas douce Paris quand veuz tu  
 Et luy de remour au logis Triompher de Mars abbarut  
 Avecques les diens biens regis Quand veuz tu ceste Guerre  
 Amablement soupper Et souler souba terre  
 Au milieu de la troupe. Ensouler souba terre

## C O S T E L E Y .



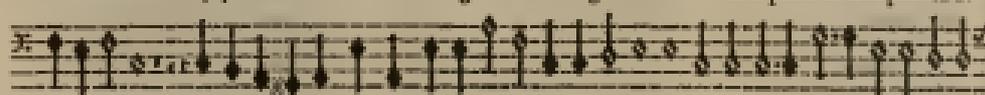
E ne veux plus penser que la fureur de Mars, A dolamment allumée au milieu de la



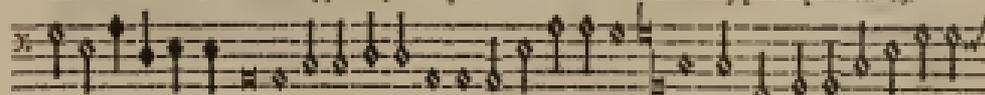
Fran- ce A le pouvoit deormais de me faire nuisance Bien que je m'avance au plus fort au plus fort



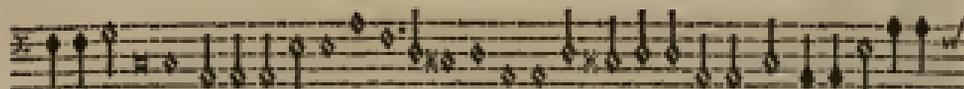
des hazards Car si j'ay soufferts l'effort de vos regards de vos regards Pleins de traits pleins de feu peulx de



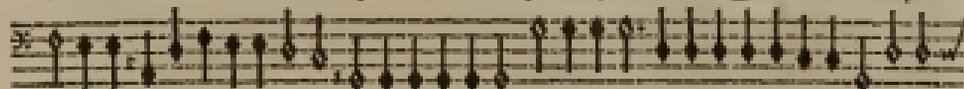
violence Je ne craindray jamais jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Es. .ij.



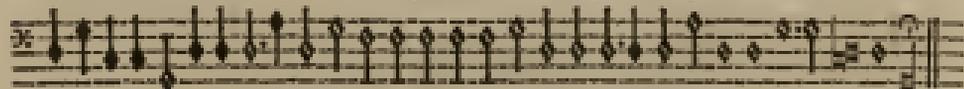
des plus beaux coups de feu Les balles que vos yeux ont tiré dans mon ame M'ont réply tout par vous de courtoisie



de de flammes Mais vous m'aurez blessé par un si doux effort par. .ij. Que fela fite de tels coups en



l'année en l'année ennemye Ennemys tuez moy Ennemys tuez moy je vous donne ma vie le



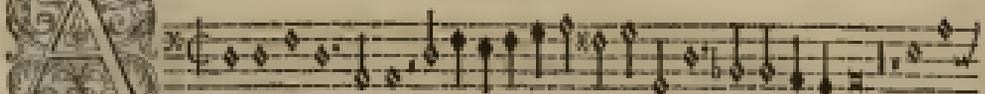
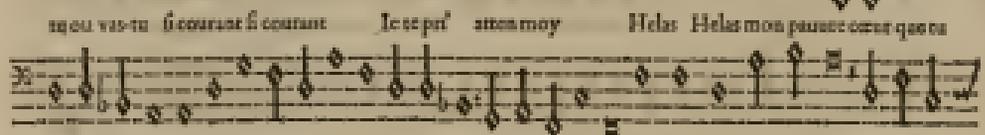
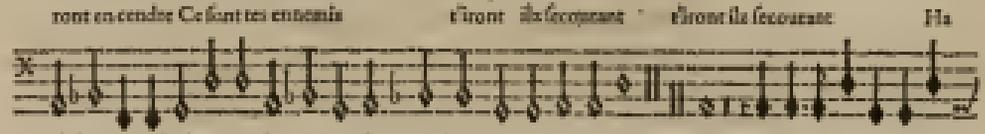
vous donne ma vie le ne scauroys mourir d'une plus douce mort le ne scauroys mourir d'une plus douce mort.

S'ensuyuent les chansons, à cinq, & à six parties.



A cinq.

C O S T B L E Y


  
 Arrête un peu mon cœur *Al.* Arrête un peu mon cœur ou vas-
 
  
 tu ou vas-tu si courrant si courrant Je te pri' attends moy Helas Helas mon pauvre cœur que tu
 
  
 es ignorant Tu ne sçauras encor' ta misere comprendre Ces yeux d'un seul regard se redou-
 
  
 ront en cendre Ce sont tes ennemis s'iront ils se courrant s'iront ils se courrant Ha
 
  
 c'est ce qui s'abuse Le fin Bergeret s'aperceut l'oyseau par des apuz May! je volle volle volle

volle à des yeux qui me donnent la vie qui me donnent la vie. Moy je volle volle volle volle à des  
yeux qui me donnent la vie. qui me donnent la vie

## Dialogue. L'homme &amp; son cœur.

**A** Ruelle vu peu mon cœur: ou vas-tu si courant?  
 Le voyz trouver les yeux qui s'in me peuvent rendre,  
 leur pris avec moy, le ne te puis attendre:  
 le tas poillé du feu qui me va deuant  
 Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant!  
 Tu ne sçais bryz encor ta misère comprendre,  
 Ces yeux d'un seul regard te redroient en cendre  
 Ce sont tes ennemis, t'ont le feroçant  
 Envers les ennemis li doucement on n'use:  
 Ces yeux ne font point cela, Ha c'est ce qui t'abuse.  
 Le fin Berger surprend l'Oyseau par des appats.  
 Tu t'abusas toy-mesme, ou tu mes porte enuse,  
 Car l'Oyseau malheureux fenoit à son trépass  
 Moy je volle à des yeux qui me donnent la vie.



A cinq.

C O S T E L E Y .

Ve vant *Qu*z vant Carin ceste faine fiauolle .iij. ceste fiau-

te fiauolle Est-ce qu'Amour ne te puisse attraper ne te puisse attraper Est-ce qu'Amour ne te peut-

sa attraper Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle & ce Dieu volle volle volle volle

Cóment Cóment penses-tu échapper Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle vol-

le & ce Dieu volle volle volle volle volle Comment penses-tu échapper, penses-tu échapper.

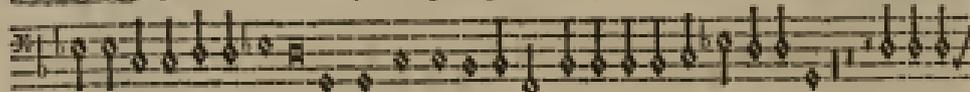


Adagio

B A S S V S



Lus est feray & plus se plaint: .ij. Plus est nourry & plus se feroit, Plus



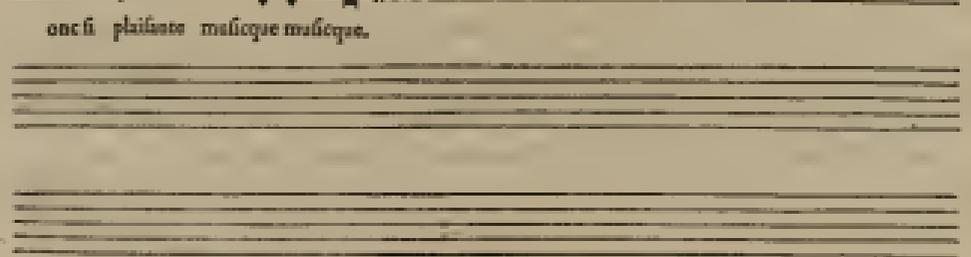
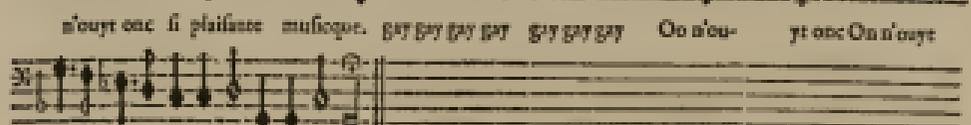
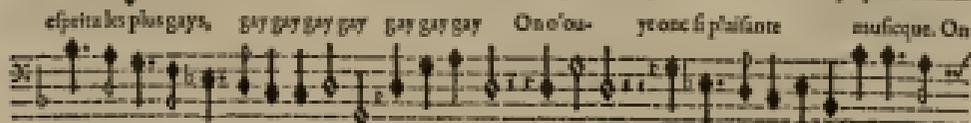
est ayant plus fait de peine Tant plus est creux, plus se creit mere, Plus à de bien moins est cõsent, Plus à de



bien moins est cõsent moins est content.



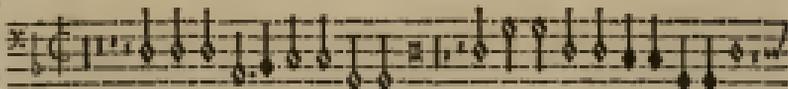




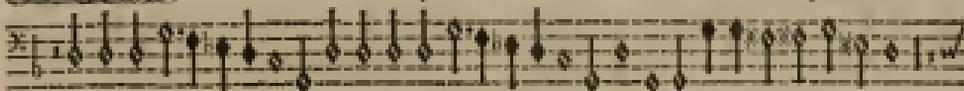


A cinq

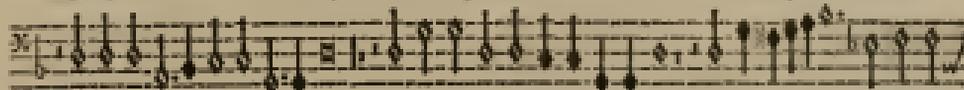
C O S T E L E Y .



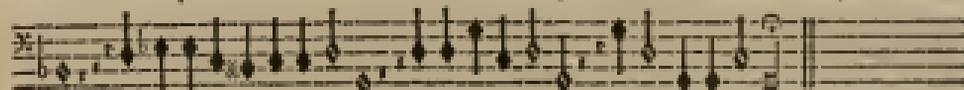
Asin veut epouser Martin Casin    Martin Casin veut epouser Martin



C'est fait en creosine fem- le, C'est    .ij.    Martin ne veut point de Casin



Martin ne veut point de Casin Martin    Casin Martin ne veut point de Casin    ne veut    point de Ca-



sin    le le trouss aussi fin cōme elle.    aussi fin comme elle    comme elle comme elle.





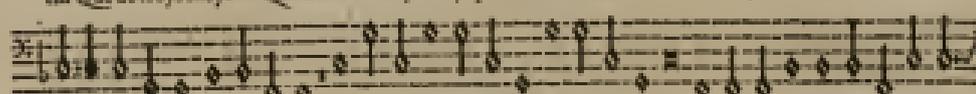
A cinq.

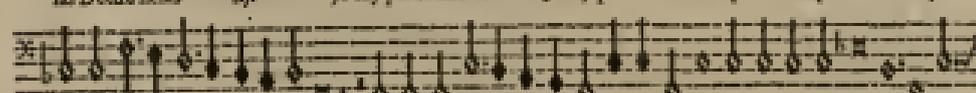
B A S S V S

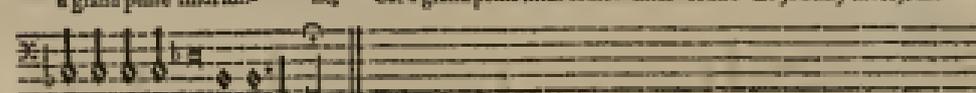
51


  
 As ton saint nom je le confes- te Venus say ju- rée ma-


  
 tin Que de troys mois Que de troys mois pour la redesse le ne visiteroy Cann Dresse he-


  
 las Dresse helas Je lay pardonne helas je lay pardonne S'il te plait donc pardonne moy Car

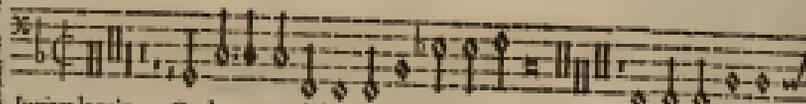

  
 à grand peine midi fan- ne, Car à grand peine midi soens midi soens Et ja demy mort je me


  
 voy Et ja demy mort je me voy.



A cinq.

COSTELEY.


 Inquier la pais. Quel murmure la bas vient mesler icy Ceste mon peuple a-  
 pren que j'ay des Roys fussy Et que le cœur des grands dedans ma main j'enferme, le puy je defen le  
 suis austere & dour le peny qui m'oublye, Et defendz ma querelle Cōgroy donc mō pouuoir Et  
 au nom Et au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce nouuel an pour toy Ce. ♪ pour les grands  
 & pour luy seray chose nouvelle. seray chose nouuel- le pour les grands & pour luy se-



Dialogue. Le peuple, & Jupiter.

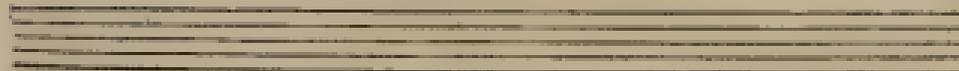
**O** Jupiter la Paix! O Jupiter la Guerre  
 Ce nouvel an repou Baraille d'est au cy  
 Quel murmure la bas vient m'exercer icy  
 Le discord des humains delloyez sur la terre.  
 Le calme soit au Roy. Au Roy soit le tonnerre.  
 Pour foudroyer ça bas qui le travaille ainsi.  
 Ceste mon peuple, appren. que j'ay des Roys foudry.  
 En que le cour des grands dedans ma main s'insere.  
 Je pury, je d'essen, je suis austere, & doux.  
 Last Pees c'est au cy ayez priné de nous  
 Je pury qui m'oublye, & deffenda ma querelle  
 Congnoy donc mon pouvoit, & au nom de ton Roy  
 Cuy me fait, & me crain Ce nouvel an pour toy,  
 Pour les grande, & pour luy, fcray chose nouvelle.

Q. ij

**P**ourquoy amour. De son belœil De son belœil Ma-  
 dame la brulé, Madame la brulé, .ij. Voy.  
 la vu cas fort estrange & nouveau fait estrange & nouveau le  
 m'esbahy qu'il ne feil enuollé qu'il ne feil enuollé Voller ne peut .ij. .ij. mesme il est velle Qui  
 craira Qui craira d'oques Ciel Terre & mer d'oques Ciel Terre & mer Son œil l'œil Son

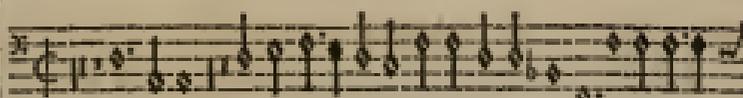
cel s'uffit pour eux tous pour eux tous enflammer. pour eux tous enflammer Son cel s'uffit Son

cel s'uffit pour eux tous pour eux tous enflammer. pour eux tous enflammer.

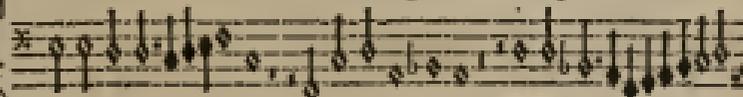


Cum 4. voc.

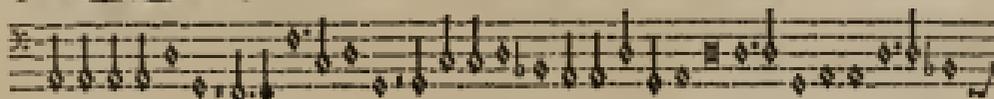
COSTELEY



OMINE saluam fac Regem saluam fac regem desiderii-



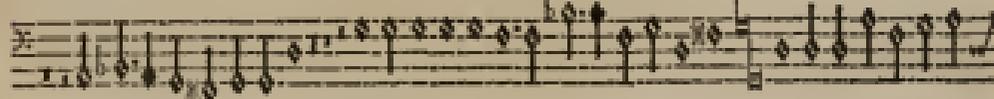
um cordis eius cordis eius tribue



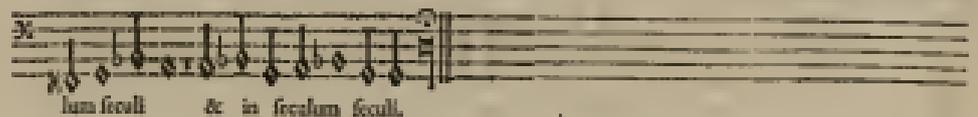
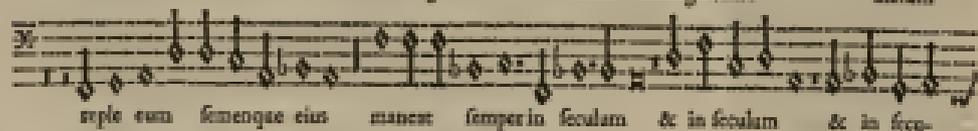
i & voluntate laborum eius noli fraudare se noli fraudare Potuisti in capite



eius Co-ro-nam Co-ro-nam & preposuisti e-um

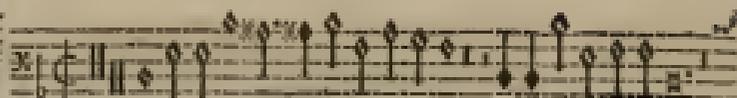


in benedictionibus Quoniam in misericordia tua sperauit Da ei victori-

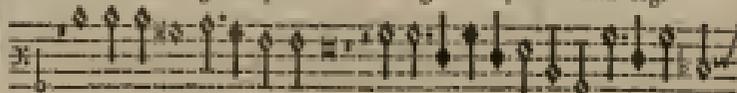


Cum 4. voc.

COSTLEY.



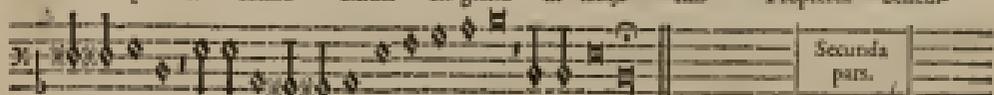
BENEDICTA. Dico ego opera mea regi opera mea regi



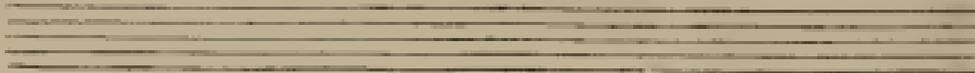
Lingua mea calamus Scribae velociter scribens velociter scri-



bens Speciosus forma diffusa est gratia in labia tua Propterea benedi-



xit te deus benedixit te deus in cœlum. in eternum.





## BASSUS

66

CCINGERE gladio tuo Accingere gladio tuo, Super  
fatus Super ferocitatem potentissimè potentissimè Specie tua & pulchritudine tu-  
a intende .ij. intende pro- spero procede . & regna procede & regna.  
proce- de & regna.

Cant. r. voc.

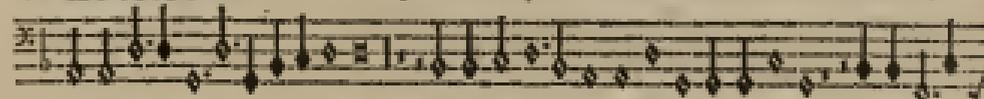
C O S T E L E Y ;



VDITE celi quę loquor: audite terra verba oris mei Cre-



escet in pluviam in plu- uiam doctrina mea fiat ve-



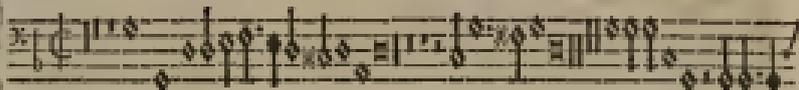
ros eloquium me- um. Quasi imber super herbam & quasi stillę super grani-



na Quis nomen domini invocabo.

Secunda  
part.





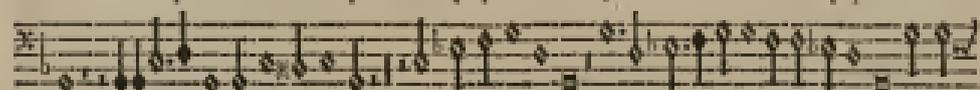
ATE magnificentiam deo nostro deo nostro Deus fidelis & absque



vlla Iniquitate Insuper & iustus peccaverit ei pec. & non filij eius. & non filij eius in scorbibus



Generatio prava Generatio prava aequa peruersa hecine reddis domino. populo sub-



te & insipienti Laudate gentes .ij. populus eius populus o-



languinem servorum su- onum viciscer- tur & propitius erit regi nostro.

R ij



T A B L E.

Allez mes premiers amours facile.	3	D		Helas que de mal fendure	47
Allez gay gay	10	D'où vient que ce beau moy	14	Heureux qui d'un bec	17
Amour tu fais de nos cœurs	11	Dequoy me sert mignarde	17	I	
Allons au vent hoccage	23	Dieu Cupido	28	Je veux symet ardemment	5
A ce juli machine	34	Deſſous le may	31	Je plains le temps	10
Pris du Haas.		De clair soleil	44	J'ay veu trop mieux souffrir	18
Approche toy jeune Roy	41	D'un gollier machaurier	52	Je suis sur mon ame pleusoit	28
Auieu monde	49	E		J'ay veu mon Dieu	29
B		Elle craint l'esperon	16	Je t'ayme ma belle	34
Bouche qui n'a point	14	Esprit doux de bonne nature	22	Je voy des glifantes eaux	32
Bien Bien je vous pardonne	31	F		Je n'ay plaisir	35
C		Fy de plaisir	6	Je ne veux poine	38
Chassons ensuy	6	G		Il n'est ne plus plus glorieux	50
Ce beau temps me fait esjouyr	11	Guillot va jour	8	Je ne puis croire qu'on meure	51
Celle qu'ainsi siere voyez	17	Geolle garce noire	22	Je ne veux plus penser qu'on	58
Celuy qui dit les Astres	49	H		L	
Chanson de Dieu les merveilles	50	Herbes & fleurs	24	La terre les eaux va beaucoup	5
Combien veulent se d'accidentz	37	La guerre de Calah.		Las je n'ouffre jamais pensif	7
Comment à l'Eternel	35	Hardis François	36	Las faut il qu'on m'estime	7

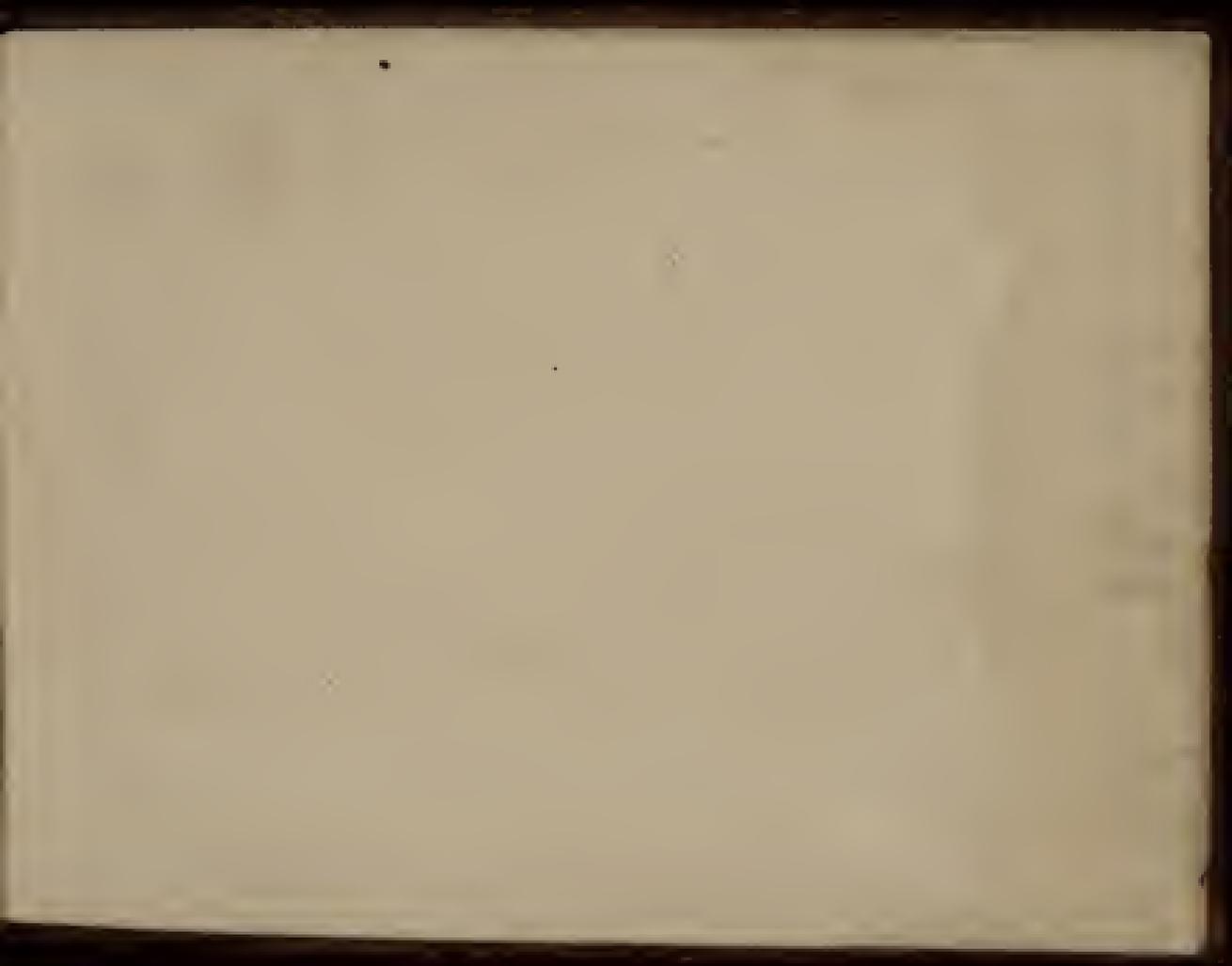
T A B L E.

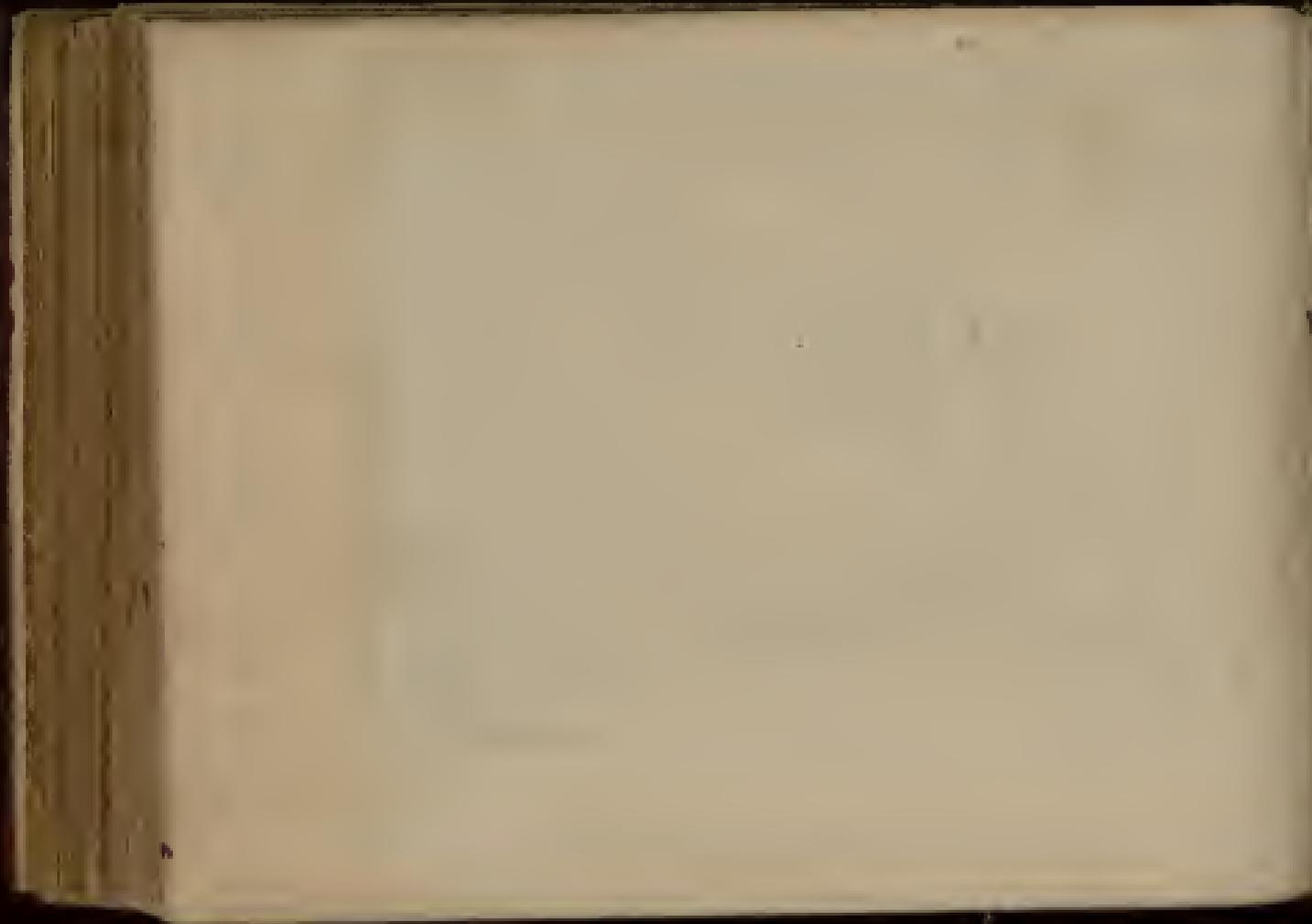
L'ennuy le ducil	12	Oyez hommes François	13	V	
Les je n'ay plus	19	O que je suis troublé	17	Vn vifrier entera son avoit	4
L'astuer priay de dancier	21	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un advocat	25	Pierre dit soit l'athan	8	Venus est par cent mille noms	37
Le jeu le viz le passetemps	25	Puis que ce beau moyz	12	Venez dancier	45
L'an & le moyz	27	Puis que la loy	23	Vn vifrier surpatois de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la faison plattante	48
Las las belis	41	Que de passions & douleurs	16	A cinq.	
Le vaire serain de mon Roy	48	Quand le Berger vis la Bergere	19	Arreste vn peu mon cœur	78
Le fochair de juste	51	Quand ma maistrresse est	31	Catin veut espouser Martin	61
Le celeste flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moyz	60
M		Qui n'oso risoir	39	O Jupiter la paix	62
Mais que sert la richesse à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vout	41	Plus est letuy	60
Mutis chancez	9	Qu'est il plus gay	48	Par son saint nom	62
Migroons allons voir si la Roze	11	Que des baillers de la bouche	13	Que veut Catin	19
Mercy n'aura	36	S		A six.	
Madame fleur	14	Si de beauré	4	Pourquoy amour	63
N		Si quelque enouy	9	Motet à quatre.	
Noblesse git au cœur de vetroens	17	Si c'est vn grief serrement	13	Domine Glorus sac regem	64
Nous voyons que les hommes	14	Si de beaur geotils Pasteurs	15	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ra pitie	18	Erodtait cor meum	65
O belle Galathée	53	So o poussoir acquerir	40	Audis epli	66
O magnonnes de Jupiter	40	T			
O combien est heureux	41	Toutes les nuits je ne pense	22		

F I N.

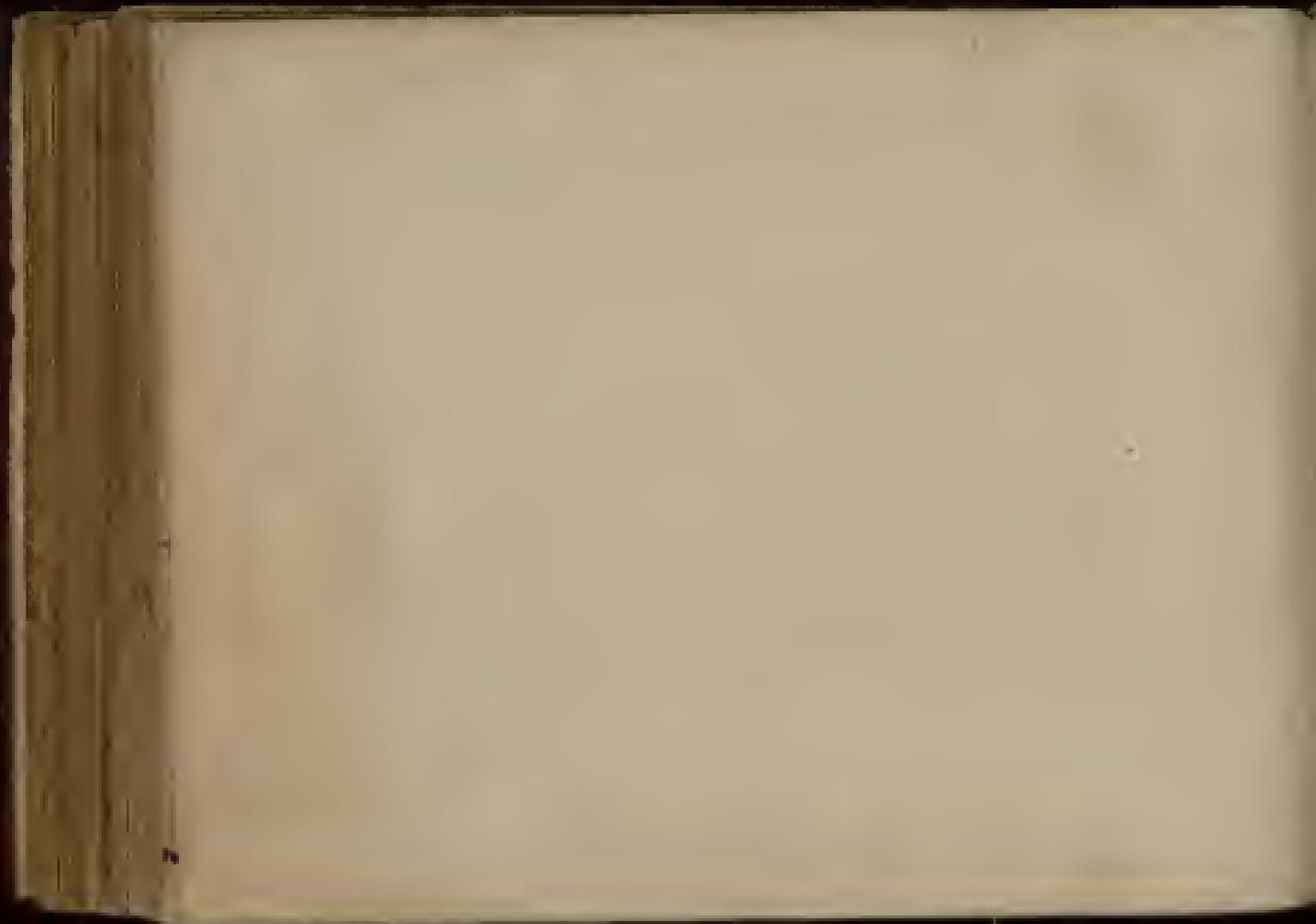


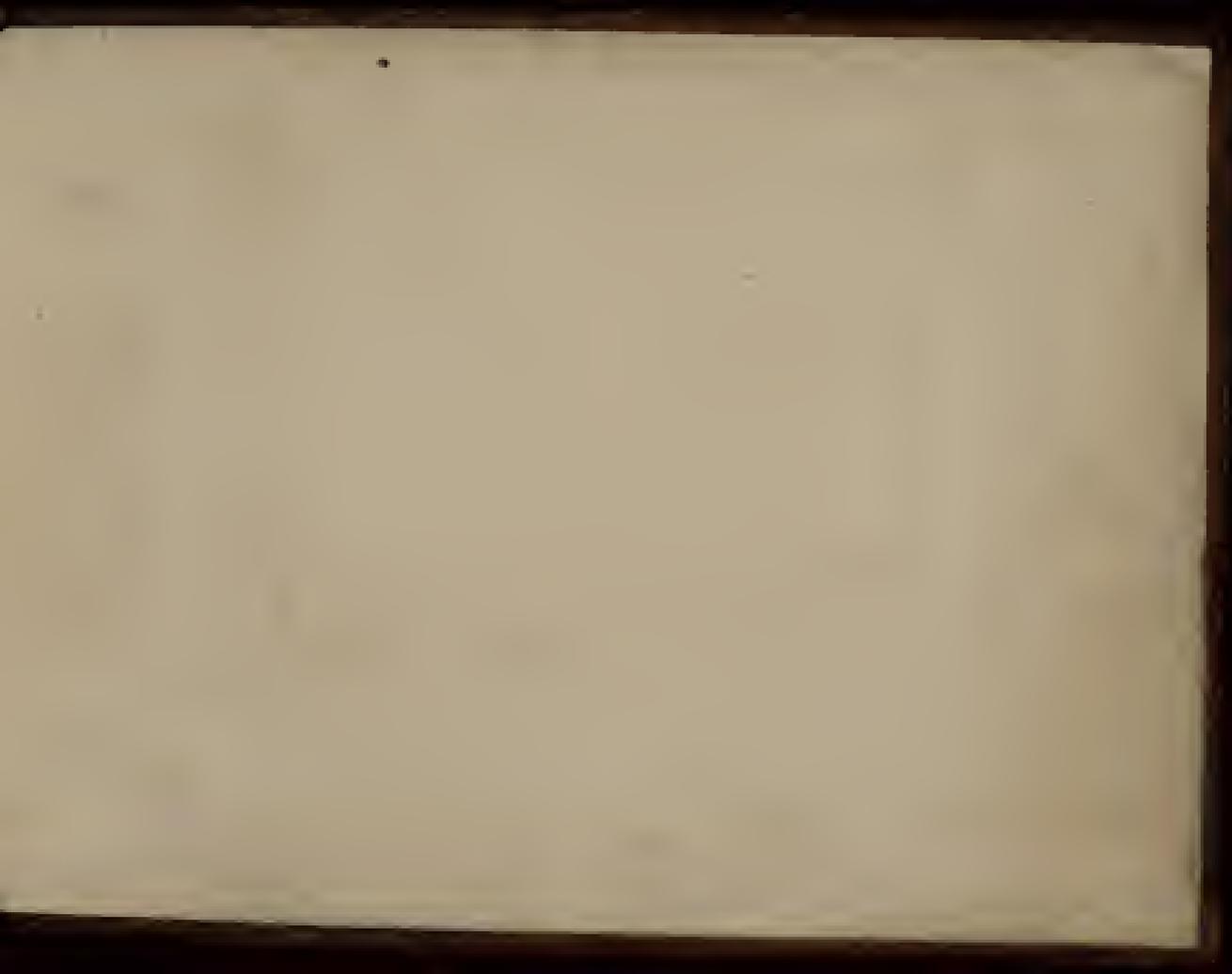




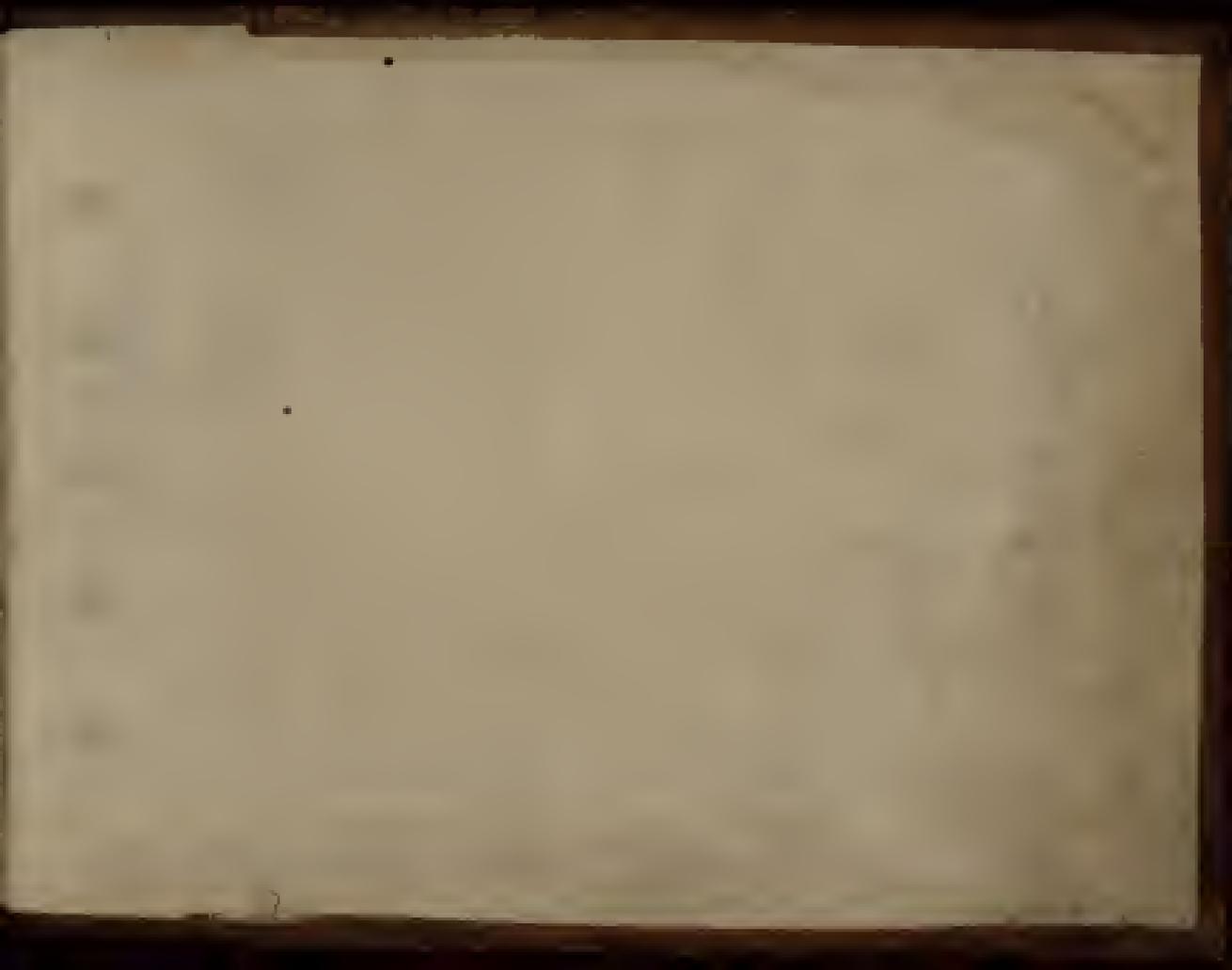












BASSVS



